



Off the Wall

Dossier pédagogique
pour des élèves âgés de 12 à 18 ans

Contenu

1. Informations sur le fond	1
1.1 Le Mur de l'Atlantique	1
Ligne du temps	1
Composition du Mur de l'Atlantique	3
1.2 Exode et déracinement	3
2. Exercices préalables	4
Exercice 1 - Le Mur de l'Atlantique à proximité	4
Exercice 2 - Imaginez que vous soyez dans un bateau ...	5
Exercice 3 - Avoir un chez-soi	7
Exercice 4 - C'est ma frontière	8
Exercice 5 - Un jour dans la vie de ...	9
Exercice 6 - Les frontières du point de vue d'un réfugié, d'un migrant et d'un autochtone	10
3. Exercices sur place	11
Exercice 1 - Le catalogue de bunkers	11
Exercice 2 - Conception d'obstacles	12
Exercice 3 - La réalité du quotidien	13
Exercice 4 - Reportage photographique « en fuite »	14

Chers enseignants,

Ce dossier pédagogique a été créé dans le cadre du projet **Off the Wall**, une **semaine d'échange** entre **jeunes** Flamands, Néerlandais et Français réunis pour travailler sur les **frontières, la guerre et la paix, le Mur de l'Atlantique et le déracinement**. *Off the Wall* s'inscrivait dans le cadre du projet Atlantikwall Europe financé par le programme Europe Créative. Sous la houlette du réalisateur de théâtre Pascal Buyse, ils ont transformé leurs idées et expériences en performance artistique. Le processus était documenté par les cinéastes Toyah Van der Poten et Yel Ratajczak.

Le point de départ du projet était la réalité des jeunes et leur perception des frontières et de la délimitation. Le **documentaire** montre les jeunes mener une réflexion sur ce que cela fait **d'être toujours en route**. Ils abordent aussi les thèmes de **l'exode** et du **déracinement**. Le nombre de personnes ayant quitté leur pays, par contrainte ou par choix, semble plus élevé que jamais. Quelle impression cela fait-il d'être constamment en errance ? Au travers d'ateliers artistiques, de récits, de témoignages et d'une pièce de théâtre, les jeunes ont plongé dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et ont jeté des ponts avec l'actualité.

[Visionnez le documentaire ici.](#)

Au travail

Vous trouverez dans ce dossier pédagogique plus d'**informations sur le Mur de l'Atlantique** et diverses **missions** à faire avec votre classe avant ou pendant une visite du site du Mur de l'Atlantique ou du Mur de l'Atlantique de Raversyde (Oostende, BE). Ces missions abordent le thème de la Seconde Guerre mondiale, mais sont aussi **en lien avec l'actualité**, tout comme *Off the Wall*.

Le dossier est composé de différents **modules** : vous choisissez vous-même les exercices qui conviennent le mieux à votre classe. Nous indiquons chaque fois s'ils sont adaptés à des élèves âgés de 12 à 14 ans, de 14 à 16 ans ou de 16 à 18 ans.

Quand les missions renvoient au documentaire, nous renseignons le fragment concerné. Vous pouvez donc choisir de regarder avec vos élèves le documentaire dans son intégralité (37 minutes) ou seulement quelques fragments choisis avec soin.

Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos élèves, une immersion inspirante dans le passé et une visite passionnante dans le présent et l'avenir.

Partenaires:



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

1. Informations sur le fond

Ce chapitre vous donne de plus amples informations sur les **thèmes** abordés par le projet *Off the Wall*.

D'une part, vous trouverez des renseignements sur **l'histoire** et la **construction** du Mur de l'Atlantique. Quand et où le Mur de l'Atlantique a-t-il été construit ? Dans quel but ?

D'autre part, nous faisons clairement un **lien avec l'actualité de l'exode** et du **déracinement**. Le cadre conceptuel vous facilite la tâche pour aborder ces sujets en classe.

1.1 Le Mur de l'Atlantique

Le **Mur de l'Atlantique** ou **Atlantikwall**, érigé sur plus de 5300 kilomètres, du Cap Nord en Norvège jusqu'aux Pyrénées, est **l'une des plus grandes lignes de défense côtière** jamais construites. Cette ligne de défense a été **imaginée** par les Allemands **pendant la Seconde Guerre mondiale**. Après la Bataille d'Angleterre de juillet à octobre 1940 et l'Opération Barbarossa qui suivit sur le front de l'Est, ils se sont empressés de construire une véritable **défense côtière pour protéger l'Europe** des invasions d'outre-mer. Le concept existait déjà en 1941 et était constitué de plusieurs bunkers et d'autres installations et ouvrages militaires. Il ne s'agissait donc pas d'un mur ininterrompu d'ouvrages défensifs, mais d'une **succession de batteries côtières, barrages et bunkers de soutien**.

Ligne du temps

Le Mur de l'Atlantique a été **construit en plusieurs phases**. On peut considérer le **14 décembre 1941** comme la **date officielle de lancement**. C'est à cette date que l'Oberkommando der Wehrmacht (le commandement en chef des forces allemandes) publia une directive ordonnant de construire le Neue Westwall le long des côtes de Norvège, du Jutland (Danemark), des Pays-Bas, de la Belgique et de la France. L'invasion allemande en Russie s'avère être un échec. Des renforts sont alors envoyés sur le front de l'Est, si bien que l'Occident risque de manquer d'hommes. Pour pallier ce point faible, les Allemands imaginent de construire une défense côtière permanente sous la forme d'un réseau de points d'appui.

En **mars 1942**, le feld-maréchal Von Rundstedt est nommé au haut commandement et l'idée d'une défense côtière permanente fait son chemin, au moment où la menace d'une invasion devient de plus en plus sérieuse. Le **25 août 1942**, Hitler donne **l'ordre officiel de construire** le Mur de l'Atlantique. Le désastre du raid des alliés à Dieppe (France) la semaine d'avant a joué un rôle important dans la décision. Le Mur de l'Atlantique doit d'abord être érigé dans la zone entre la frontière franco-espagnole et le Nord des Pays-Bas, où 15 000 bunkers sont prévus. Le chantier se déroule en plusieurs phases.

Ils ne parviennent pas à achever le programme et décident donc en **octobre 1943** avec le **Schartenbauprogramm** de privilégier la construction de positions d'artillerie fermées.

Dès **novembre 1943**, le Mur de l'Atlantique remplit une **nouvelle fonction**. L'inspection du général feld-maréchal Erwin Rommel révèle que le Mur de l'Atlantique présente beaucoup de points faibles. En plus des ports, il faut aussi protéger les plages. Ils installent des **obstacles de plage** et des **murs anti-char** pour faire couler des véhicules de débarquement et les empêcher d'envahir l'arrière-pays. Les obstacles de plage sont multiples : troncs d'arbre avec une mine, une grenade ou des dents de scie au sommet, appelés éléments Cointet ou « portes d'étables

belges », « casse-noix minés » avec un rail de chemin de fer qui, en basculant, déclenchait des explosifs, des hérissons tchèques, des pyramides en fer et en béton, etc. Les « asperges de Rommel », des pieux plantés dans le sol, doivent leur nom à un général allemand.

Un projet de cette envergure nécessite une **organisation bien huilée**, d'où le recours au **principe des Regelbau**. L'utilisation de **modèles standard** de **bunkers** avec des **plans** et des **numéros de type** permet de construire à grande échelle. Ils utilisent des **modèles** du **West-wall**, une ligne de défense que Hitler construisait déjà en 1933 sur la frontière franco-allemande, et développent aussi de **nouveaux modèles**. Le nombre d'heures/homme nécessaires pour la construction de certains éléments est précisé.

Les plans sont parfois ajustés en fonction des caractéristiques d'un terrain. La construction du Mur de l'Atlantique est supervisée par les **Festungspioniere** et l'**Organisation Todt** (OT). Les *Festungspioniere* (les troupes du génie allemand) sont responsables de l'aspect tactique, des sites, de l'équipement et du développement technique, tandis que l'OT est chargée de la construction proprement dite. **Beaucoup d'entreprises de construction** privées participent au chantier, mais aussi des **prisonniers de guerre** et des **personnes contraintes au travail forcé**.

Le Mur de l'Atlantique doit surtout empêcher une invasion par la mer, laquelle aura tout de même lieu le 6 juin 1944 en Normandie. Ils continueront pourtant de bâtir de nouveaux bunkers jusque fin septembre 1944. La construction de bunkers se poursuit même en 1945 dans le Nord des Pays-Bas, au Danemark et en Norvège.

Composition du Mur de l'Atlantique

En théorie, tous les éléments devaient se conjuguer pour protéger l'Europe contrôlée par l'Allemagne nazie contre une attaque d'outre-mer. Dans la pratique, le plan était adapté à la situation sur place, à l'avis du commandant local et aux endroits à défendre.

En général, le Mur de l'Atlantique comprend les **éléments suivants** :

- Des batteries côtières avec des canons pour tirer sur les navires arrivant par la mer.
- Une première ligne sur la plage composée principalement d'éléments de défense passive tels que mines marines, obstacles et champs de mines. La plage était également protégée par les batteries côtières, avec leurs canons et mitrailleuses.
- Derrière les bunkers de combat se trouvaient les bunkers pour les munitions et les troupes.
- Plus vers l'intérieur des terres se trouvaient les bunkers de commandement et les bunkers-hôpitaux.
- Enfin, il y avait les batteries de campagne qui protégeaient les plages.

1.2 Exode et déracinement

Depuis 2013, l'Europe fait face à une **crise des réfugiés**, les conflits incessants en Syrie, en Irak et en Afghanistan poussant des centaines de milliers de migrants à traverser la Méditerranée. La grande majorité cherche à se mettre en sécurité dans leur propre région, mais une proportion de plus en plus grande poursuit sa route jusqu'en Europe. Au péril de leur vie. Malgré les mesures prises par l'Union européenne, de nouveaux réfugiés arrivent chaque jour. Tant que la situation n'évolue pas en Syrie, en Irak et en Afghanistan, cela ne changera pas. Pour ces gens, c'est leur seule chance de survivre.

Ce phénomène d'immigration n'est pas nouveau, il a **toujours existé**.

Les guerres poussent les populations à fuir en masse. Aujourd'hui, les gens fuient aussi pour d'autres raisons. Il y a les réfugiés économiques qui veulent améliorer leur existence, ou les réfugiés qui fuient parce que leur région n'est plus viable en raison des changements climatiques.

Le fait qu'autant de gens fuient leur pays est une réalité incontournable.

Pour aborder ce sujet en classe, nous vous conseillons d'utiliser un **cadre conceptuel** clair.

Les termes '**réfugiés**', '**migrants**' et '**étrangers**' sont souvent utilisés l'un pour l'autre :

réfugié

Quelqu'un qui est **en fuite** pour échapper à une **situation dangereuse dans son pays d'origine** : violences, persécutions et de plus en plus souvent changements climatiques.

Les réfugiés tentent d'obtenir le statut de réfugié et demandent de l'aide aux États, au UNHCR (Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés) et autres organisations. Ils ne peuvent pas rentrer dans leur pays sans se mettre en danger.

Les réfugiés qui demandent le statut de réfugié pour pouvoir séjourner officiellement dans un pays, sont des « demandeurs d'asile ».

migrant

Migrer signifie **déménager vers une autre région ou un autre pays**. Un **immigrant** est un **émigrant pour le pays d'arrivée**. Une personne qui décide de quitter son pays, par exemple pour des **motifs économiques ou familiaux**. Un travailleur migrant déménage pour aller travailler ailleurs. Généralement, ils peuvent rentrer chez eux sans risque. **Émigrer** est le **mouvement inverse**. Ce terme est souvent utilisé pour désigner quelqu'un **qui quitte son pays et s'installe à l'étranger**. C'est une question de point de vue, quelqu'un qui migre est un émigrant pour son pays d'origine et un immigrant pour sa nouvelle patrie.

étranger

Quelqu'un ayant une **autre nationalité que celle du pays où il séjourne**, mais qui n'a pas forcément séjourné dans un autre pays.

Les étrangers ne sont pas tous des immigrants. Les étrangers nés en Belgique qui n'ont jamais migré, sont en réalité les enfants d'immigrants. On parle souvent de la deuxième ou troisième génération.

Inversement, les immigrants ne sont pas tous des étrangers.

2. Exercices préalables

Vous pouvez faire **avant** votre **visite du site du Mur de l'Atlantique** quelques **exercices** sur le thème des frontières, du cheminement, de la guerre et la paix. Le but des exercices est surtout d'**amorcer le dialogue** sur ces questions.

Exercice 1 - Le Mur de l'Atlantique à proximité

Groupe cible

12 à 18 ans

Durée

20 minutes

Matériel

- annexe : fiche vierge
- connexion internet pour voir les environs en vue satellite sur Google Maps

Objectif

Les élèves cartographient le Mur de l'Atlantique dans leur environnement immédiat et réfléchissent à leurs frontières.

Après la Seconde Guerre mondiale, de **nombreux fragments** du **Mur de l'Atlantique** de 5 000 kilomètres de long **ont été démolis**. Pourtant, des **vestiges** subsistent dans le paysage. Des restes de bunkers, mais aussi des fragments de murs anti-char ou d'anciennes infrastructures comme des voies d'approvisionnement, voies ferrées, tranchées ou puits d'extraction de sable.

Partez avec vos élèves **à la recherche** des **vestiges** les plus proches. Ou **visitez un site du Mur de l'Atlantique** comme Atlantikwall Raversyde (Oostende, BE).

- Qui a déjà vu en se baladant des vestiges ayant peut-être fait partie du Mur de l'Atlantique ? **Cherchez sur une carte ou sur Google Maps** et tentez de localiser des **vestiges**.
- **Indiquez sur une carte de géographie** des environs (annexe) où se trouvait le Mur de l'Atlantique.
- Comparez ceci avec les vestiges que vous avez trouvés.
- Le Mur de l'Atlantique était une frontière que les Allemands surveillaient de près, par peur des attaques d'outre-mer. Connaissez-vous **aujourd'hui** des **frontières comparables** ?
- Comment surveille-t-on de nos jours les frontières (des pays) ? Comment le fera-t-on dans le futur, à votre avis ?



Exercice 2 - Imaginez que vous soyez dans un bateau ...

Groupe cible

12 à 18 ans

Matériel

énoncés

Extraits de film

- 00:00 - 05:30 (introduction semaine d'échange)
- 21:30 - 24:00 (jeu d'énoncés)

Durée

30 minutes

Objectif

En se basant sur plusieurs énoncés, les élèves réfléchissent aux frontières, à la migration et aux réfugiés. Ils prennent toujours position.

Les cinq premières minutes du **documentaire**, des jeunes formulent quelques **énoncés**. Un des premiers exercices des participants est de **prendre position sur la problématique des réfugiés**.

- Les élèves vont se placer au milieu de la classe.
- Lisez un énoncé à haute voix (voir ci-dessous).
- Les élèves décident avec quel énoncé ils sont d'accord et vont se placer du côté correspondant (à gauche ou à droite de la classe). Ils ne peuvent pas se concerter.
- Quand tout le monde a choisi un côté, demandez chaque fois à quelques élèves de motiver leur choix.
- Après chaque énoncé, les élèves reviennent au centre de la classe pour l'énoncé suivant.

énoncés	
côté gauche de la classe	côté droit de la classe
C'est bien qu'il y ait des frontières.	Les frontières ne sont pas nécessaires.
Il faut pouvoir franchir les frontières si nécessaire.	Les frontières ne doivent pas être franchies.
Il ne faut pas instaurer de contrôles aux frontières en Europe.	Il faut des contrôles aux frontières en Europe.
Tout le monde doit rester dans son pays.	Chacun est libre d'aller dans un autre pays.
Un réfugié doit toujours retourner dans son pays si c'est possible.	Il faut permettre aux réfugiés de rester ici, même s'ils peuvent rentrer dans leur pays.
Si la guerre éclatait ici, je fuirais dans un pays sûr.	Si la guerre éclatait ici, je tâcherais tout de même de rester.

Pauvres ou riches, blancs ou noirs, étrangers ou autochtones, nous sommes tous égaux.	Un pauvre, quelqu'un d'une autre couleur de peau ou un étranger est inférieur à quelqu'un de blanc ou d'ici.
Si le bateau dans lequel je me trouve avec d'autres vient à couler, je sauve d'abord ma peau.	Si le bateau dans lequel je me trouve avec d'autres vient à couler, j'aide d'abord les autres.

- Pour les énoncés ci-dessous, désignez **un côté** de la classe comme le côté '**pas d'accord**' et **l'autre côté** comme le côté '**d'accord**'.
- Lisez un énoncé à haute voix.
- Les élèves réfléchissent à l'énoncé et vont se placer du côté correspondant (*d'accord ou pas d'accord*). Ils ne peuvent pas se concerter.
- Quand tout le monde a choisi un côté, demandez chaque fois à quelques élèves de motiver leur choix.
- Après chaque énoncé, les élèves reviennent au centre de la classe pour l'énoncé suivant.

énoncés

- Quelqu'un qui ne vit pas en Belgique est un étranger.
- Les étrangers sont des gens qui ne viennent pas d'ici.
- Un étranger est quelqu'un d'une autre couleur de peau.
- Un Français qui vit en Belgique est un étranger.
- Il y a trop d'étrangers en Belgique.
- Je ne voudrais pas vivre dans un pays en guerre.
- Je sauverais des gens de la noyade avec mon bateau.
- Je serais prêt(e) à donner de l'argent pour sauver des réfugiés.
- C'est à l'État d'aider les réfugiés.
- Je devrais faire plus pour aider les réfugiés.
- Je serais prêt(e) à abattre 1 personne pour en sauver 20 autres.
- Je serais prêt(e) à laisser mourir 20 personnes pour sauver ma peau.

Discutez ensuite avec les élèves :

- Qu'est-ce qui vous a frappé ?
- Était-ce facile de prendre position ?
- Comment les avis étaient-ils partagés ?
- Vous est-il arrivé de changer d'avis en écoutant les autres ?

Questions supplémentaires pour le troisième degré

- Regardez avec les élèves l'extrait de film 21:30 - 24:00 (Les jeunes discutent de plusieurs énoncés et de leurs points de vue).
- Demandez aux élèves de noter au préalable à quels énoncés ils s'identifient ou pas.
- Discutez et comparez les constats.

Exercice 3 - Avoir un chez-soi

Groupe cible

12 à 14 ans

Matériel

papier & crayon

Extrait de film

08:00 - 11:30 (visite Atlantikwall Raversyde (Oostende, BE) + s'imaginer en situation de guerre)

Durée

20 minutes

Objectif

Les élèves expliquent avec leur mots ce qui fait d'une maison un chez-soi. Ils essaient de s'imaginer à quoi ressemble la vie d'un réfugié.

Dans le fragment, les jeunes visitent l'Atlantikwall Raversyde (Oostende, BE). Ils essaient de s'imaginer la vie des soldats dans les bunkers. Les civils n'étaient pas épargnés non plus. Beaucoup ont dû quitter leur maison pour construire le Mur de l'Atlantique. Une situation comparable à celle des réfugiés d'aujourd'hui.

- Demandez aux élèves de **dessiner** une **maison**.
- Demandez-leur de dessiner ou d'écrire tout **ce qu'ils trouvent important** d'avoir dans une maison.
- Il peut s'agir d'effets personnels ou de gadgets et d'objets d'usage courant, ou encore de ce qui fait que l'on se sent chez soi. **De quoi avez-vous besoin pour vous sentir chez vous quelque part ?**
- Donnez-leur maintenant **l'énoncé** suivant. Supposez que la guerre éclate et que **vous deviez fuir**. Vous pouvez seulement emporter ce que vous êtes capable de porter vous-même : **Qu'emportez-vous et pourquoi ?** Dessinez ou écrivez ceci à côté du dessin de la maison. Que faites-vous pour vous sentir en sécurité dans votre nouveau logement ? Comment faites-vous de cet endroit votre « chez-vous » ?
- Demandez aux élèves de discuter par 2 ou 3 de ce qu'ils emporteraient et pourquoi. Quelles sont les similitudes ou les différences ?

Exercice 4 - C'est ma frontière

Groupe cible

14 à 18 ans

Durée

15 minutes

Matériel

papier & crayon ou marqueur

Objectif

les élèves cherchent un moyen de présenter leur interprétation des frontières sans parler.

Extrait de film

05:50 - 08:00

Pendant la semaine d'échange, au travers d'ateliers artistiques, de récits et de témoignages, les jeunes ont monté une **pièce de théâtre** qui jette un pont entre la Seconde Guerre mondiale et l'actualité. Cela s'est fait – entre autres en raison de la barrière linguistique – **sans beaucoup parler**.

- Répartissez la classe en groupes de 5 ou 6.
- Demandez à chaque groupe de réfléchir au concept de « frontière » et à la façon de le représenter.
 - ▶ Qu'est-ce qu'une frontière ?
 - ▶ Pourquoi existe-t-elle ?
 - ▶ Comment définir clairement une frontière ?
 - ▶ Peut-on franchir une frontière ?
- Expliquez que le groupe doit représenter sans parler une situation dans laquelle une frontière est franchie. Chaque groupe comprend deux camps : un camp qui garde la frontière et un camp qui veut la franchir.
- Demandez à chaque groupe d'imaginer une petite scène en trois phases :
 - ▶ Situation de départ : un camp indique la frontière.
 - ▶ Action : la frontière est franchie.
 - ▶ Fin : comment réagissent les deux camps ?
- Examinez collectivement les différentes scènes des groupes et posez chaque fois ces questions :
 - ▶ La frontière était-elle claire ?
 - ▶ Quels sentiments ont été exprimés ?

Exercice supplémentaire pour le troisième degré

Cherchez un article de journal (récent) pour illustrer la scène que vous avez imaginée.

Exercice 5 - Un jour dans la vie de ...

Groupe cible

12 à 18 ans

Durée

50 minutes

Matériel

- Annexe : représentations de dessins sur les murs du camp de Vloethemveld
- papier, stylo, matériel de dessin

Objectif

Les élèves s'imaginent les conditions de vie d'un soldat ou d'un civil pendant la Seconde Guerre mondiale et celle d'un réfugié aujourd'hui.

Extraits de film

- 12:00 - 15:30 (visite au camp de prisonniers de Vloethemveld, Zedelgem Belgique)
- 18:00 - 21:00 (lien avec les réfugiés, visite de l'exposition *Un|settled*)

Commencez par regarder ensemble l'extrait de film 12:00 - 15:30. On voit les jeunes visiter le camp de prisonniers de Vloethemveld et s'immerger dans le quotidien d'un prisonnier de guerre. Vloethemveld était un camp de prisonniers de guerre (Prisoners of war camp) de l'armée britannique. Entre 1945 et 1946, un peu plus de 100 000 prisonniers de guerre allemands et des pays baltes (dont des Lettons) y ont vécu entassés dans quatre camps.

Pour le premier degré

- Discutez des différents types de camps pendant la Seconde Guerre mondiale : camps d'extermination, camps de travail et camps de prisonniers de guerre (Prisoners of war camp).
- Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, les camps de prisonniers de guerre allemands se multiplient. En novembre 1945, la Belgique compte 250 000 prisonniers de guerre allemands.
- La vie dans les camps de prisonniers de guerre n'était pas simple, mais elle n'avait rien à voir avec celle des fameux camps d'extermination. Ils étaient soumis à un régime militaire strict et au rationnement. Outre l'entretien quotidien du camp et quelques tâches, les prisonniers n'avaient pas grand-chose à faire. C'est ainsi qu'est apparue la « psychose des barbelés ». La psychose des barbelés est décrite la première fois par le médecin suisse Adolf Lukas Vischer. Ce syndrome psychiatrique touche les prisonniers de guerre après une détention de longue durée, et entraîne ennui, confusion, pertes de connaissance et perte de mémoire.
- Pour lutter contre l'ennui, les prisonniers de Vloethemveld chantaient, dansaient, jouaient et s'adonnaient aux arts plastiques. Regardez les représentations des dessins sur les murs du camp de Vloethemveld en annexe. Ces dessins montrent les privations des prisonniers pendant leur séjour au camp.
- Divisez la classe en groupes de deux.
- Demandez-leur de réfléchir à ce qui leur manquerait (de leur vie d'aujourd'hui) s'ils avaient la « psychose des barbelés ».
- Demandez à chaque duo de faire un dessin mural correspondant.

Lien avec l'actualité

- Cherchez une photo (en ligne) d'un camp de réfugiés.
- Comment est la vie dans un tel camp, selon vous ?
- Pouvez-vous imaginer des moyens de rendre la vie plus agréable ?



© Patricia Van Vlaenderen



© Patricia Van Vlaenderen

Pour le deuxième et le troisième degrés

Infos supplémentaires du quotidien près du Mur de l'Atlantique :

Les soldats faisaient des exercices militaires, entretenaient le matériel, et il y avait bien sûr les tâches quotidiennes. L'après-midi, ils étaient habituellement libres. Pour se détendre, les militaires allemands faisaient du sport et des excursions. Ils allaient aussi au cinéma et voir des spectacles de variété au sein du camp ou dans les environs. Certains élevaient des lapins, des poules ou des cochons, ou cultivaient des légumes. La batterie avait même sa bibliothèque.

- Divisez la classe en groupes de 3.
- Chaque groupe écrit une page (fictive) du journal de : Attribuez vous-même un personnage à chaque groupe :
 - ▶ un militaire affecté au Mur de l'Atlantique ; ou
 - ▶ un réfugié sur un bateau sur l'océan Atlantique ; ou
 - ▶ un élève de l'enseignement secondaire en Belgique.
- Attribuez vous-même un personnage à chaque groupe.
- Quand la page est écrite, demandez aux groupes de chercher des similitudes et des différences entre les pages du journal des différents personnages.

Exercice 6 - Les frontières du point de vue d'un réfugié, d'un migrant et d'un autochtone

Groupe cible

14 à 18 ans

Durée

30 minutes

Matériel

grandes feuilles de papier & crayons

Objectif

Les élèves abordent la question actuelle des réfugiés selon les trois perspectives et tâchent, en se basant sur ces expériences, de se faire un avis fondé.

- Commencez par une session de **brainstorming** collective sur la notion de « frontières ». Faites ensemble une **carte heuristique**. À quels concepts les élèves associent-ils la notion de « frontières » ?
- Posez les questions suivantes pour approfondir la réflexion et lancer le débat :
 - ▶ Quand faut-il poser des limites ?
 - ▶ Comment faut-il oser transgresser des limites ?
 - ▶ Dans quelles situations dois-tu fixer des limites pour toi-même ?
- Y a-t-il des menaces dont nous devons nous protéger ?
- Explique brièvement la différence entre un migrant et un réfugié (voir le cadre conceptuel p. 3).
- Divisez la classe en trois groupes. Chaque groupe envisage les choses sous un autre angle, d'un autre point de vue : celui d'un réfugié, d'un migrant ou d'un autochtone.
- Chaque groupe se penche à nouveau sur les questions relatives aux frontières, selon la perspective qui leur a été attribuée. Comment voit-il/elle les choses ?
- Les groupes se présentent mutuellement leurs conclusions sous l'angle envisagé.

3. Exercices sur place

Les **exercices** suivants peuvent être faits avec votre classe **lors** d'une **visite** du **site du Mur de l'Atlantique**. Vous pouvez toujours combiner plusieurs exercices en fonction de la durée de la visite et des conditions locales. Le but des exercices est d'**observer l'endroit** et de **faire une immersion dans le passé/l'actualité**.

Exercice 1 - Le catalogue de bunkers

Groupe cible

14 à 18 ans

Durée

20 minutes

Matériel

- annexe : catalogue de bunkers
- papier & stylo

Objectif

En se basant sur plusieurs types de bunker, les élèves inventorient ce qu'ils voient sur le site du Mur de l'Atlantique.

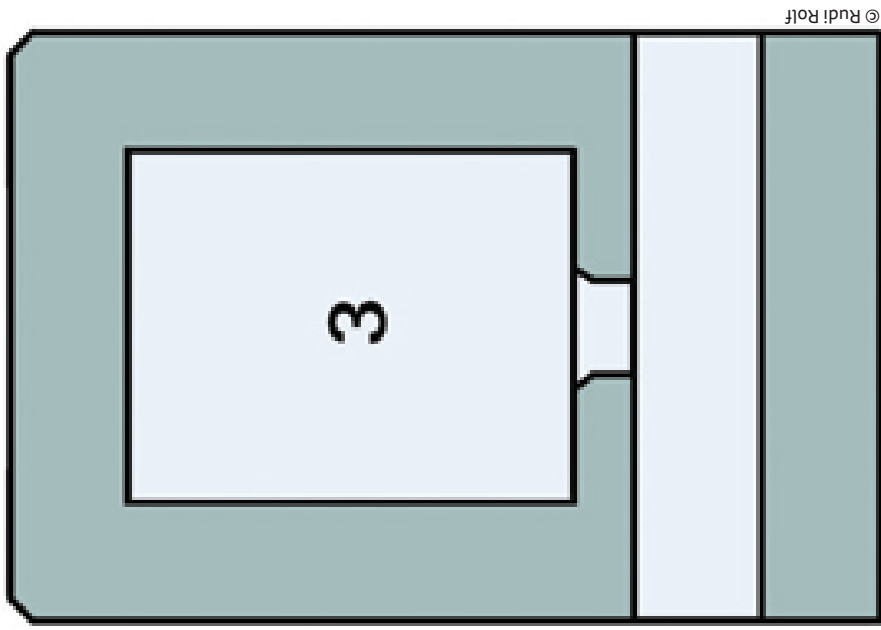
- Discutez brièvement du phénomène de construction normalisée (**Regelbau**). C'est une technique utilisée par les Allemands depuis les années 1930. Il s'agit d'une **série de concepts de bunker standardisés pour construire des ouvrages défensifs rapidement**. Chaque bunker a un **code** indiquant la solidité de la construction.
- Répartissez la classe en groupes de 4 ou 5.
- Donnez aux élèves le catalogue de bunkers en annexe.
- En se basant sur ce catalogue, les élèves identifient **quels types de bunker** se trouvent **sur ce site**. Il y a de nombreux types différents. Le catalogue de bunkers ci-joint fournit un aperçu. Les plus courants ont un numéro commençant par R6. Souvent, il y a aussi des bunkers différents, adaptés à la spécificité de l'endroit. Tous les bunkers ne relèvent pas des Regelbau. Débat :
 - ▶ Que voit-on ici ?
 - ▶ Qu'est-ce que vous pouvez identifier ou non ?
 - ▶ Supposons que tu doives remettre ce lieu en état de fonctionnement comme élément de la ligne de défense. Comment ferais-tu ? Qu'ajouterais-tu ?
 - ▶ Si ce Mur de l'Atlantique était à nouveau opérationnel, quel serait l'impact pour cet endroit et pour les gens qui passent par ici ?

Catalogue de bunkers

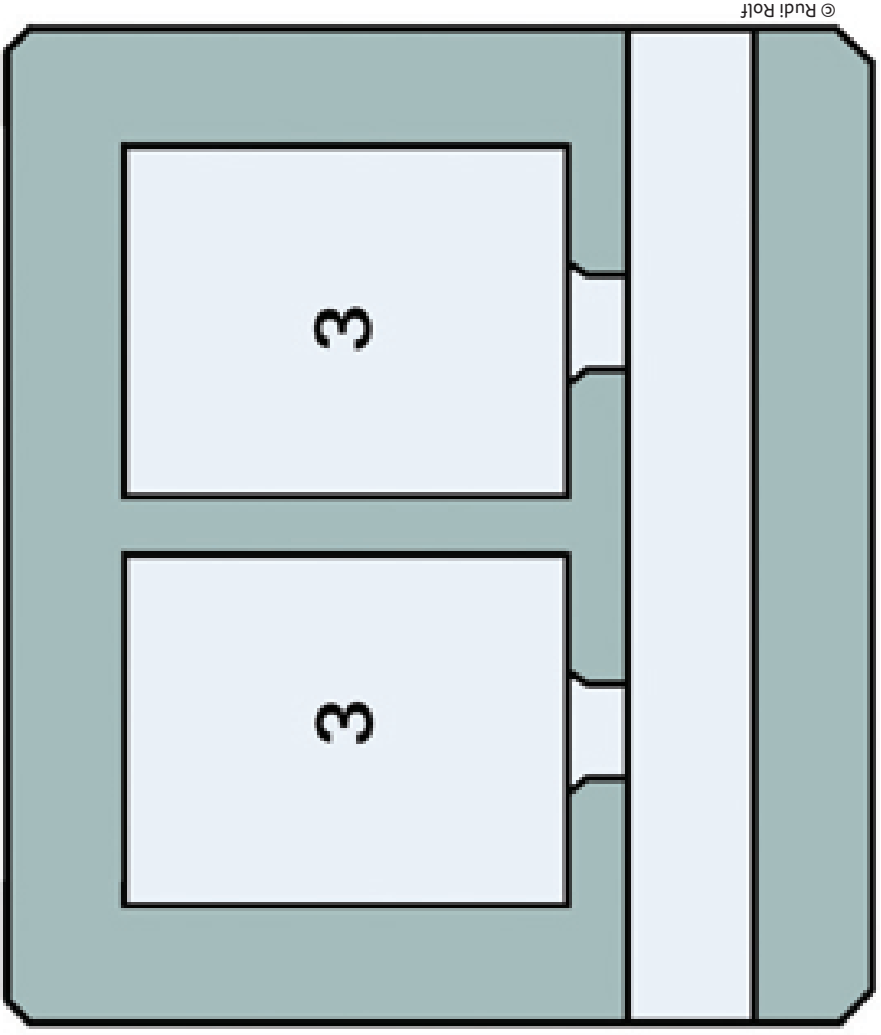
Un **bunker** est un **bâtiment compact renforcé en béton armé**, offrant une protection contre les tirs et les bombardements. Un bunker est bon marché et peut être construit rapidement. Il en existe **différents types**, dont un bunker d'observation et de commandement, un bunker pour munitions, un bunker pour le personnel et un bunker de stockage.

Vous trouverez en annexe plusieurs **types de bunker courants**.

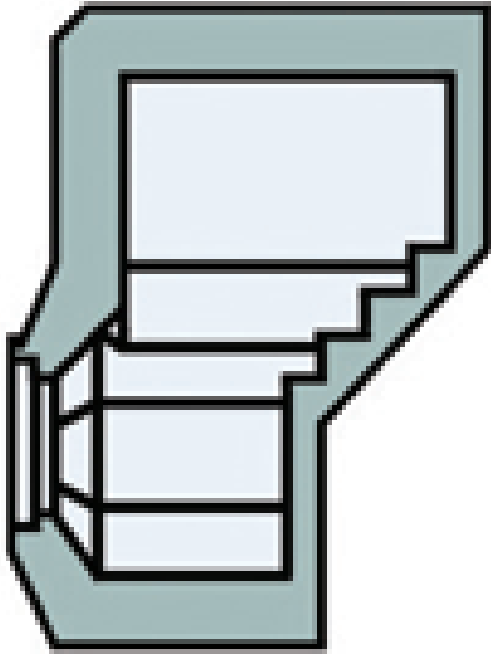
Si vous visitez le Mur de l'Atlantique Raversyde à Oostende, cherchez le type 612 (défense des flancs) et 671 (bunker de tir).



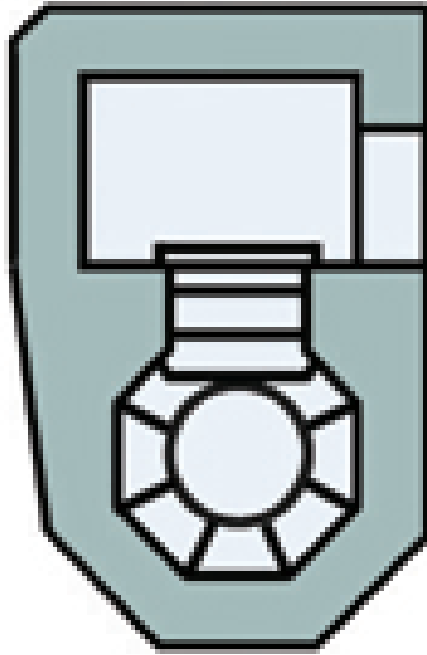
Type 51a
Bunker pour le personnel



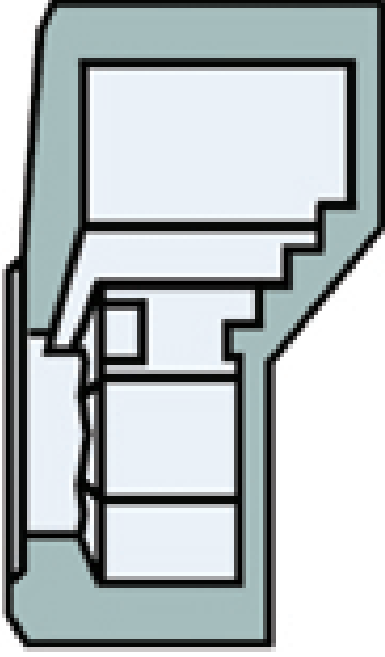
Type VF52a
Bunker pour le personnel



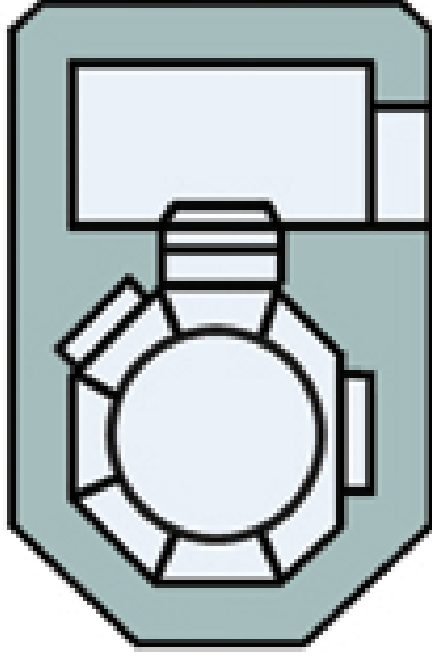
© Rudi Rolf



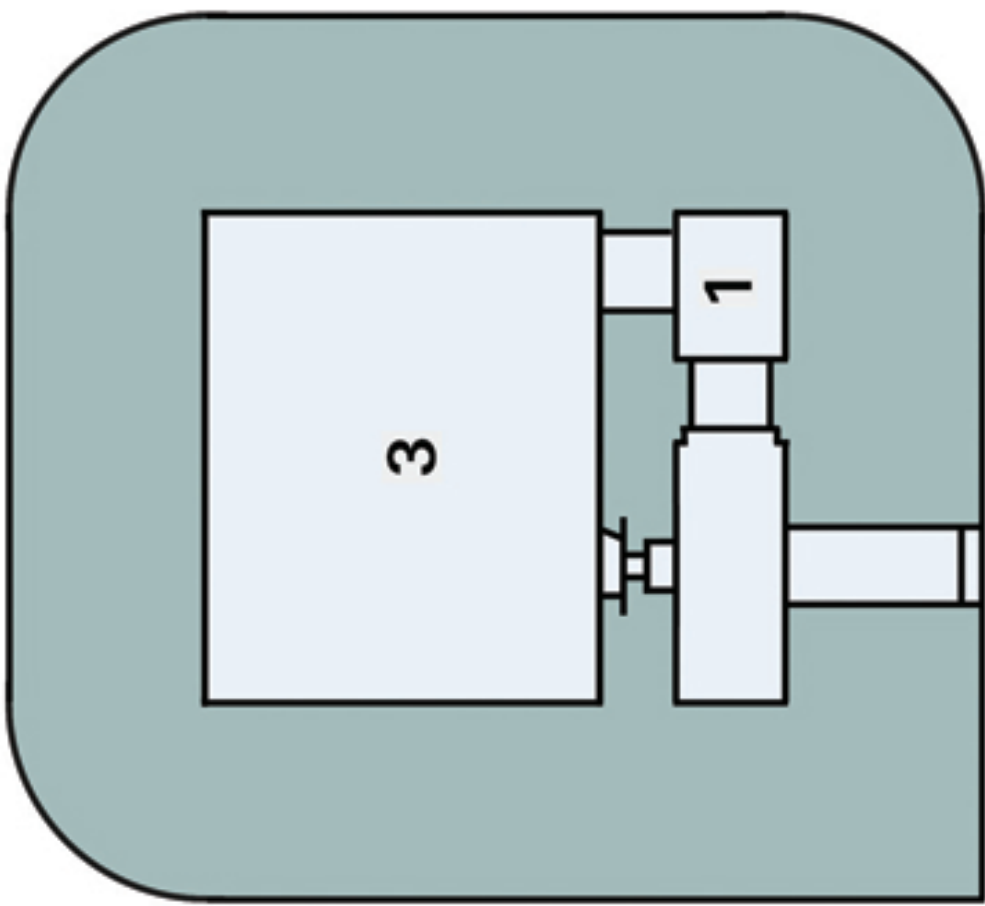
Type 58c
Tobrouk (bunker individuel)



© Rudi Rolf

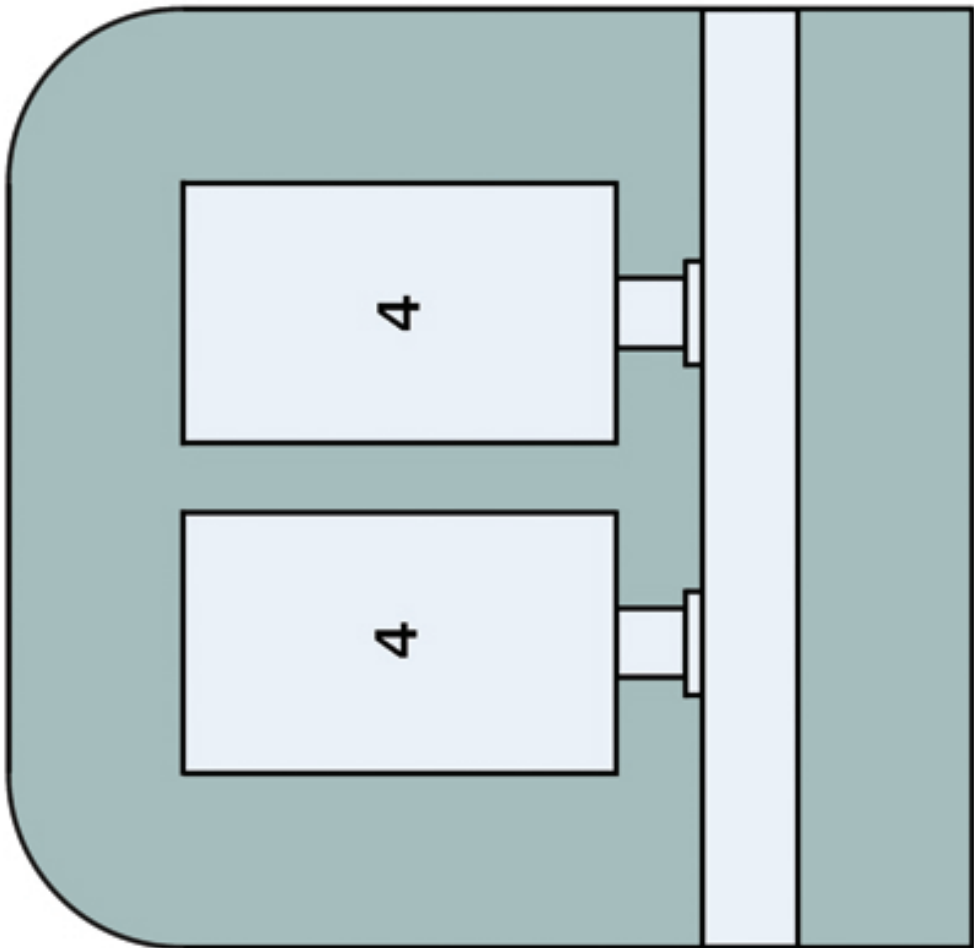


Type 67
Tobrouk (bunker individuel)



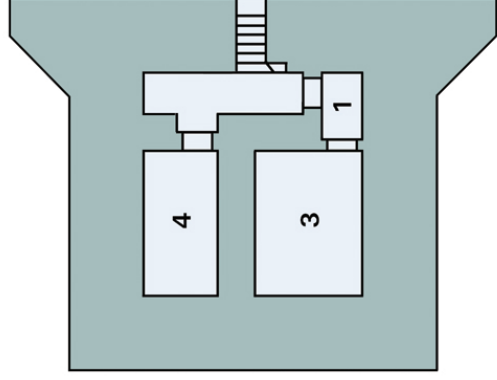
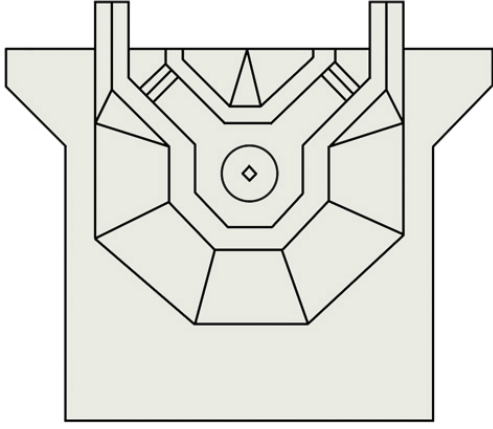
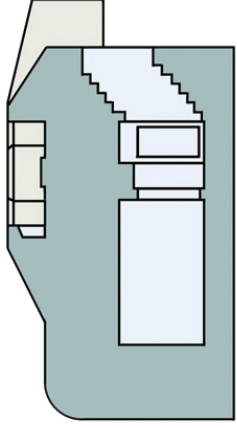
Type 501
Bunker pour le personnel

© Rudi Rolf



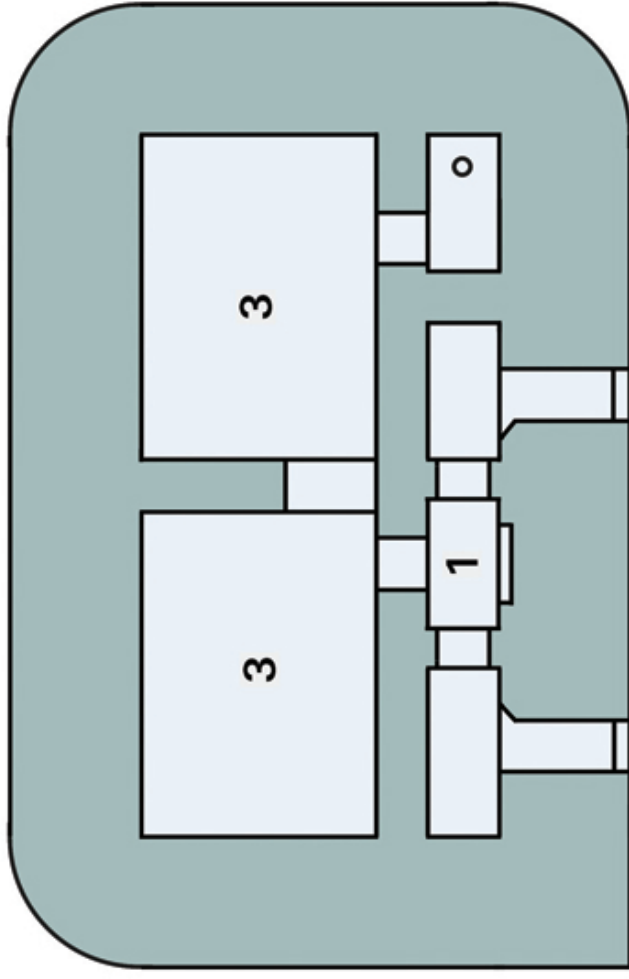
Type 134
Bunker de munitions

© Rudi Rolf



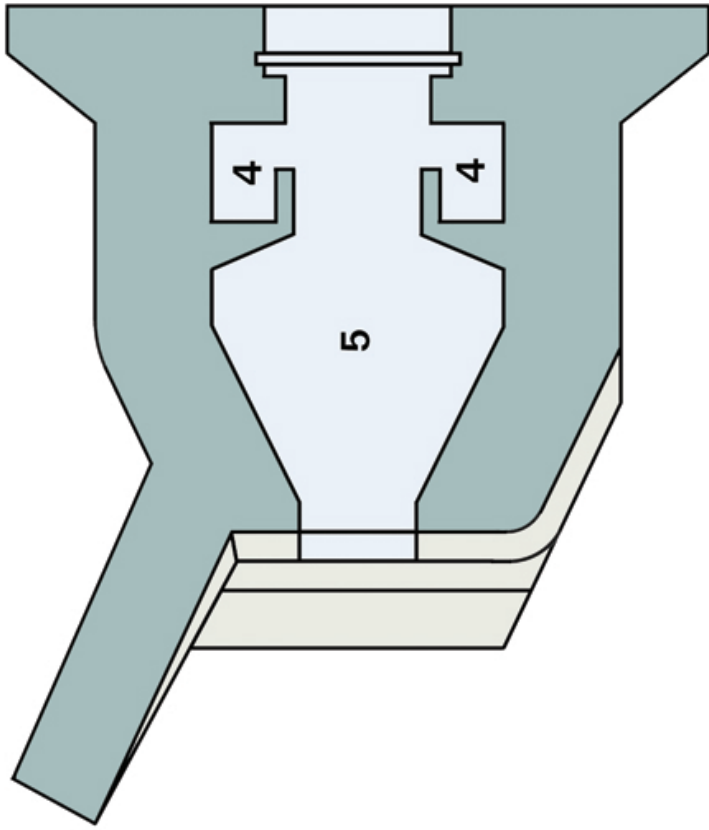
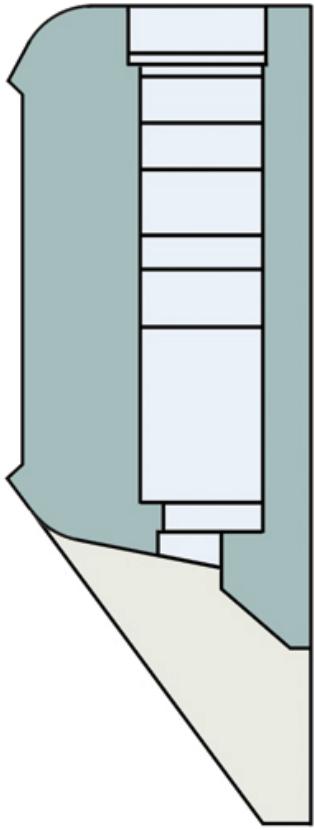
© Rudi Rolf

Type R 600
Bunker à ciel ouvert



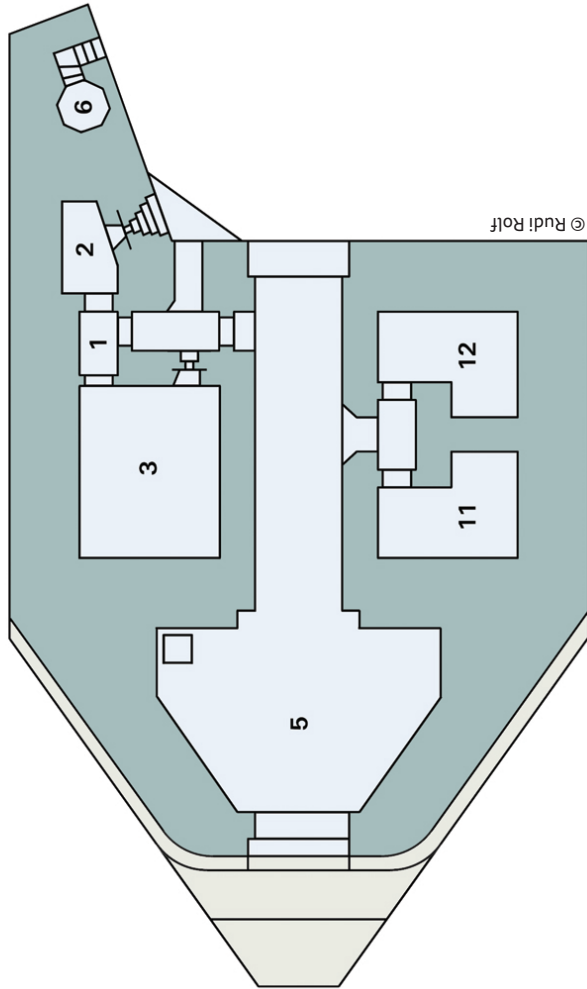
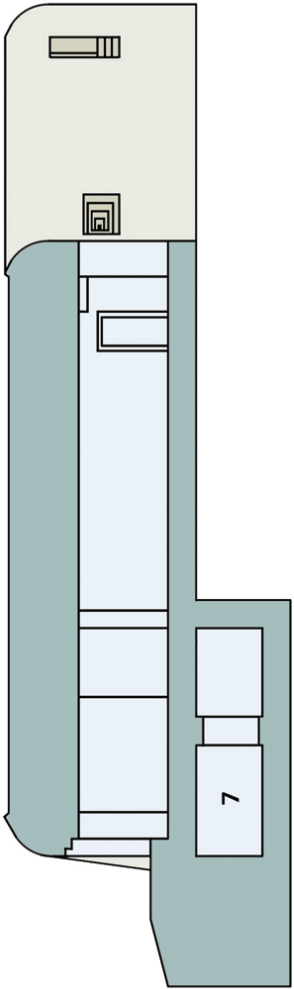
© Rudi Rolf

Type 502
Bunker pour le personnel



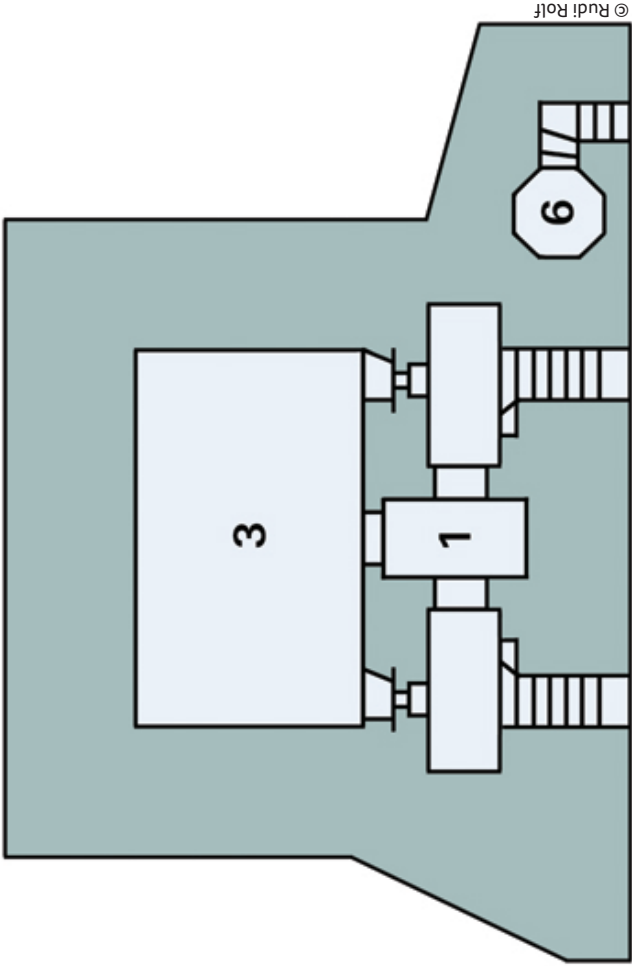
© Rudi Rolf

Type 612
Bunker de tir
(défense des flancs)



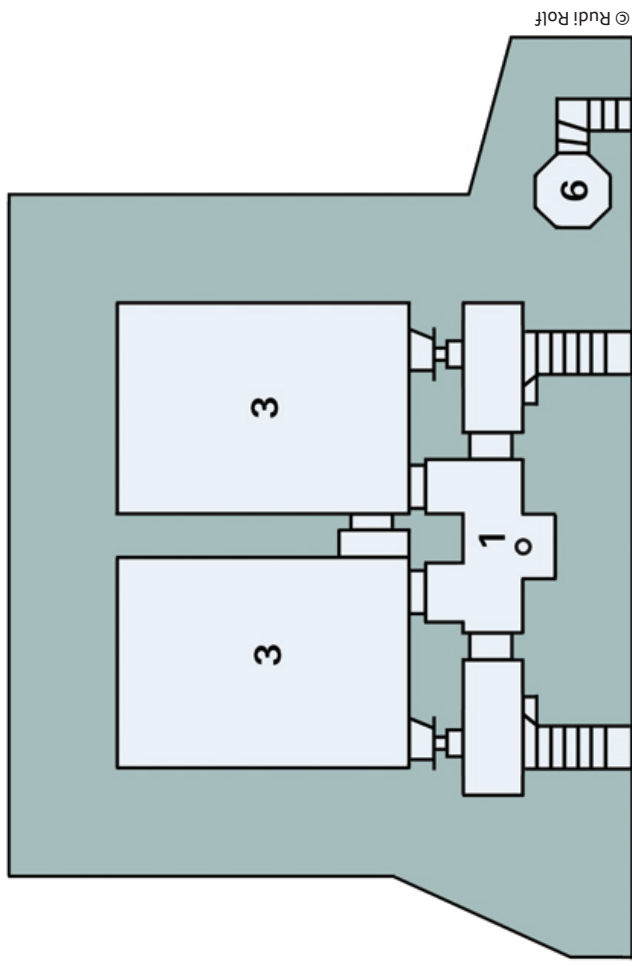
© Rudi Rolf

Type 611
Bunker de tir



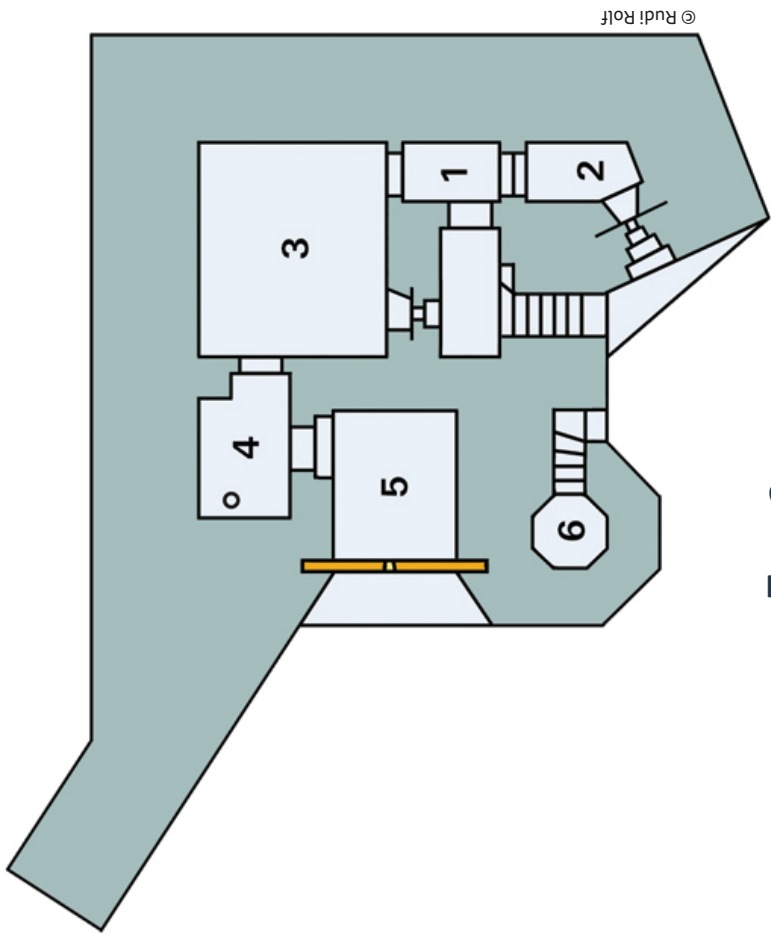
© Rudi Rolf

Type 621
Bunker pour le personnel



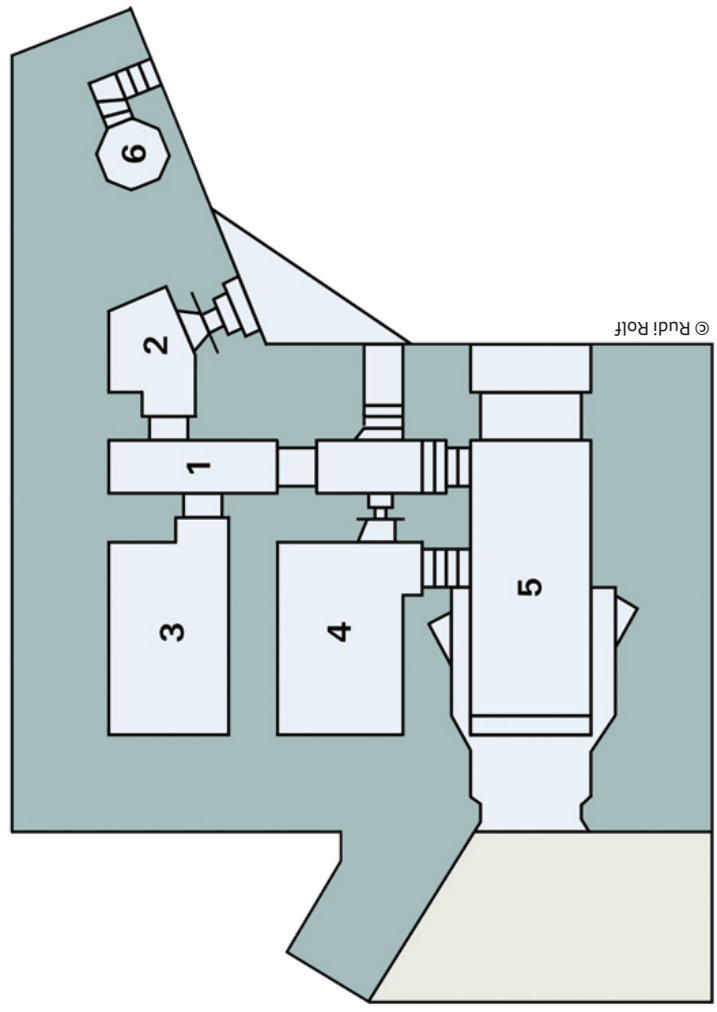
© Rudi Rolf

Type 622
Bunker pour le personnel



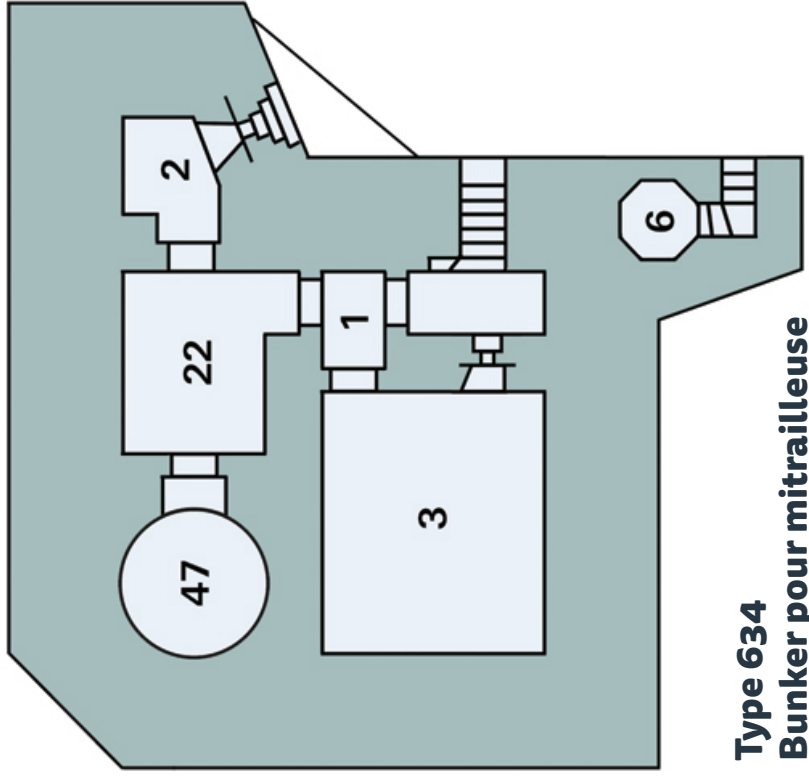
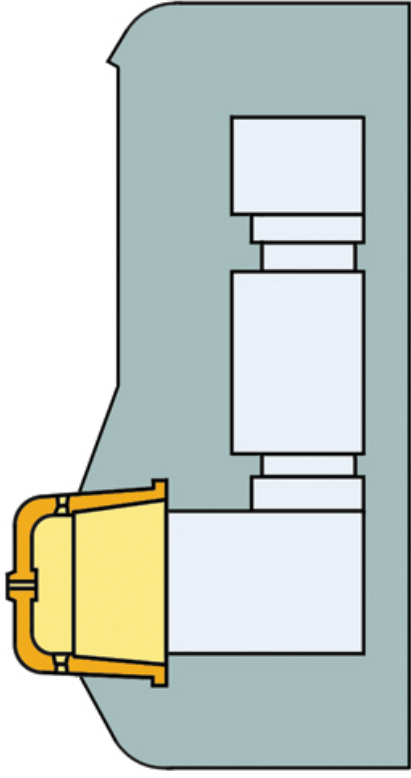
© Rudi Rolf

Type 630
Bunker pour mitrailleuse



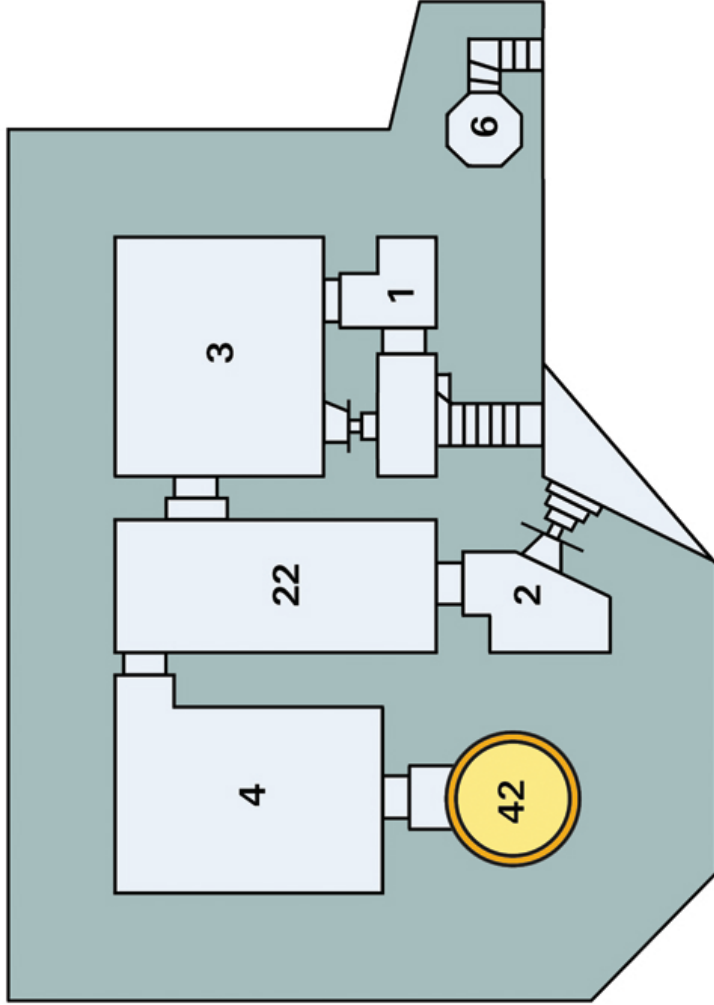
© Rudi Rolf

Type 625
Bunker de tir



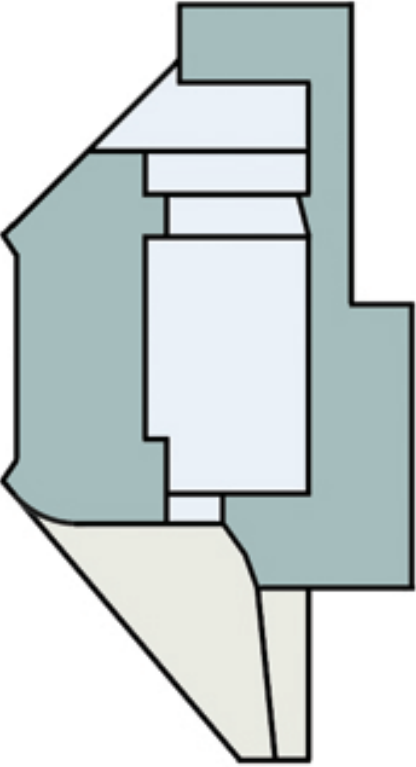
© Rudi Rolf

Type 634
Bunker pour mitrailleuse

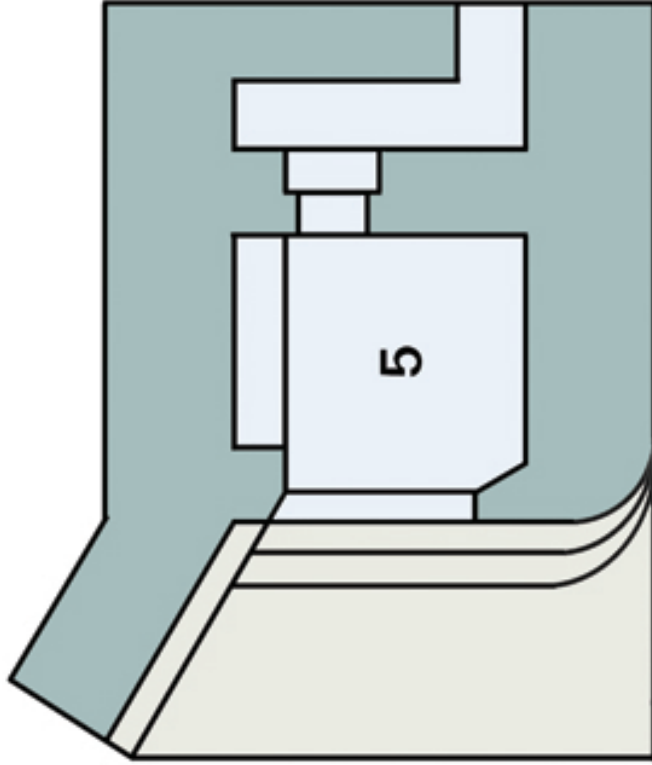


© Rudi Rolf

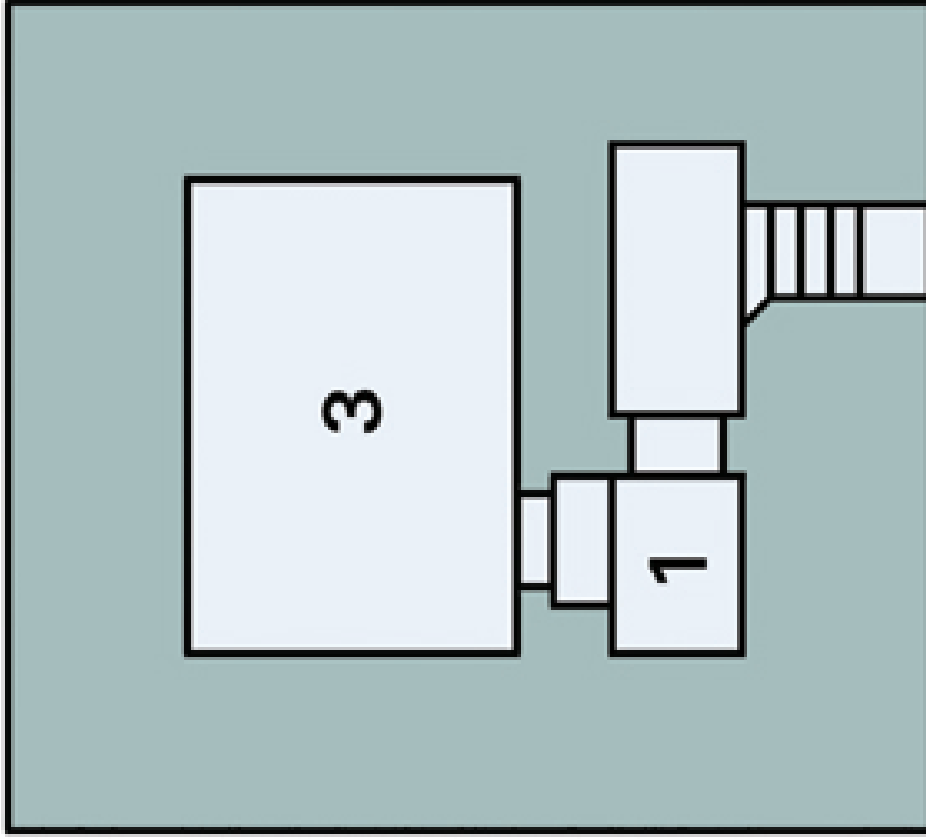
Type 633
Bunker de combat



© Rudi Rolf

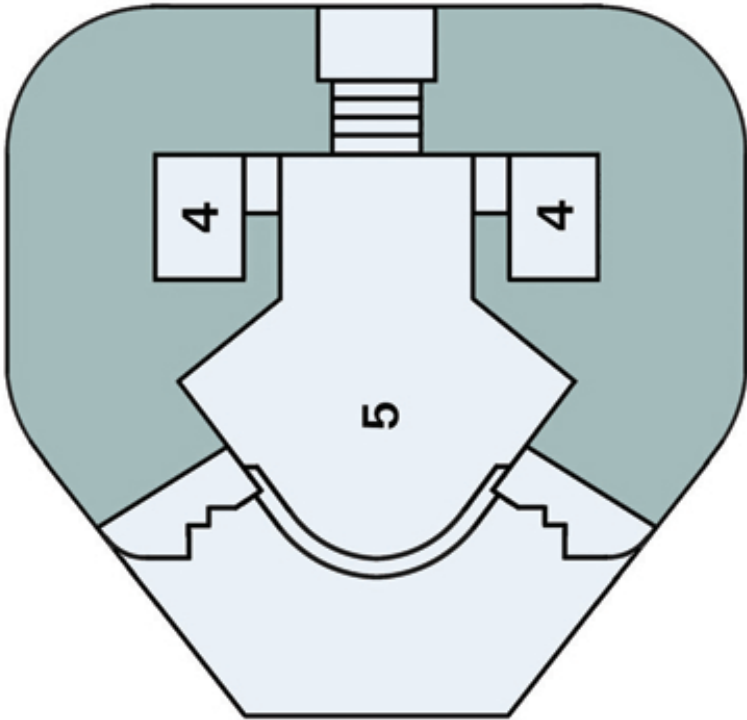
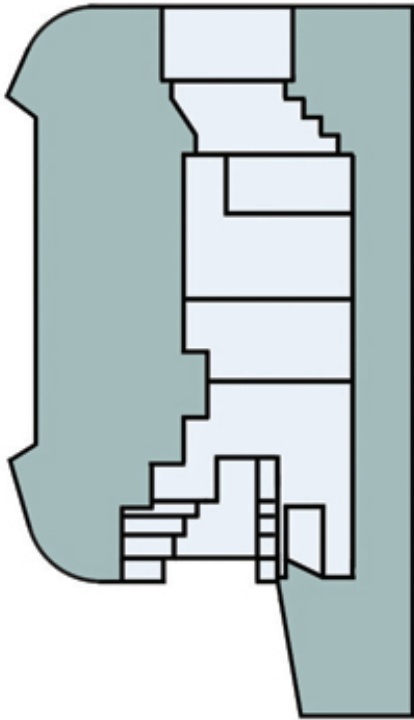


Type 667
Bunker de tir



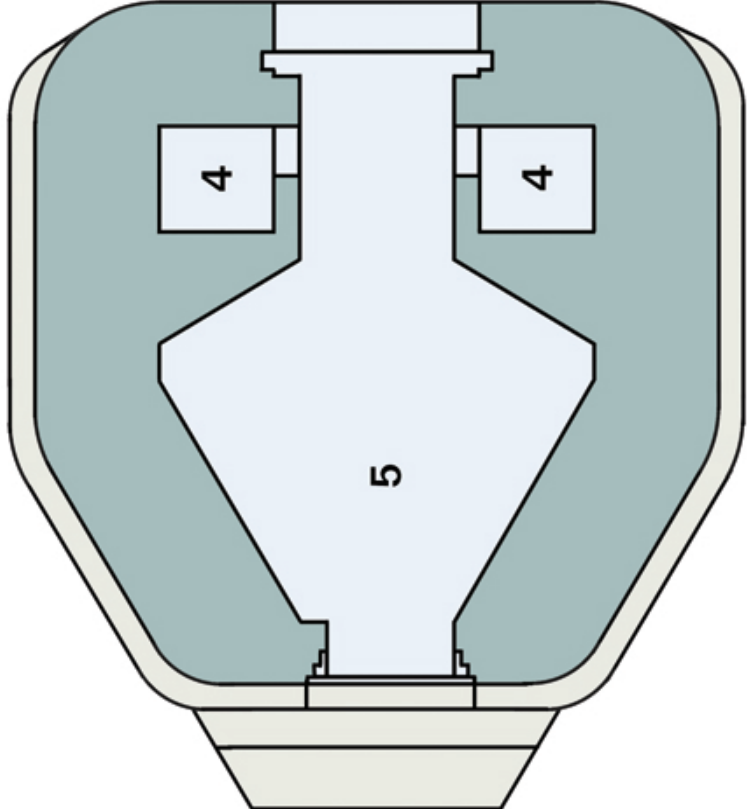
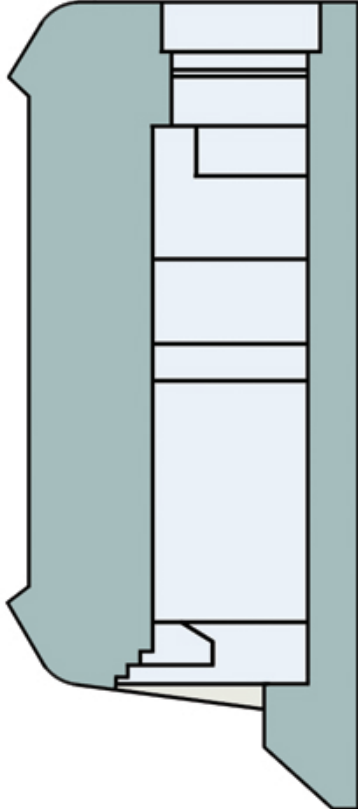
© Rudi Rolf

Type 668
Bunker pour le personnel



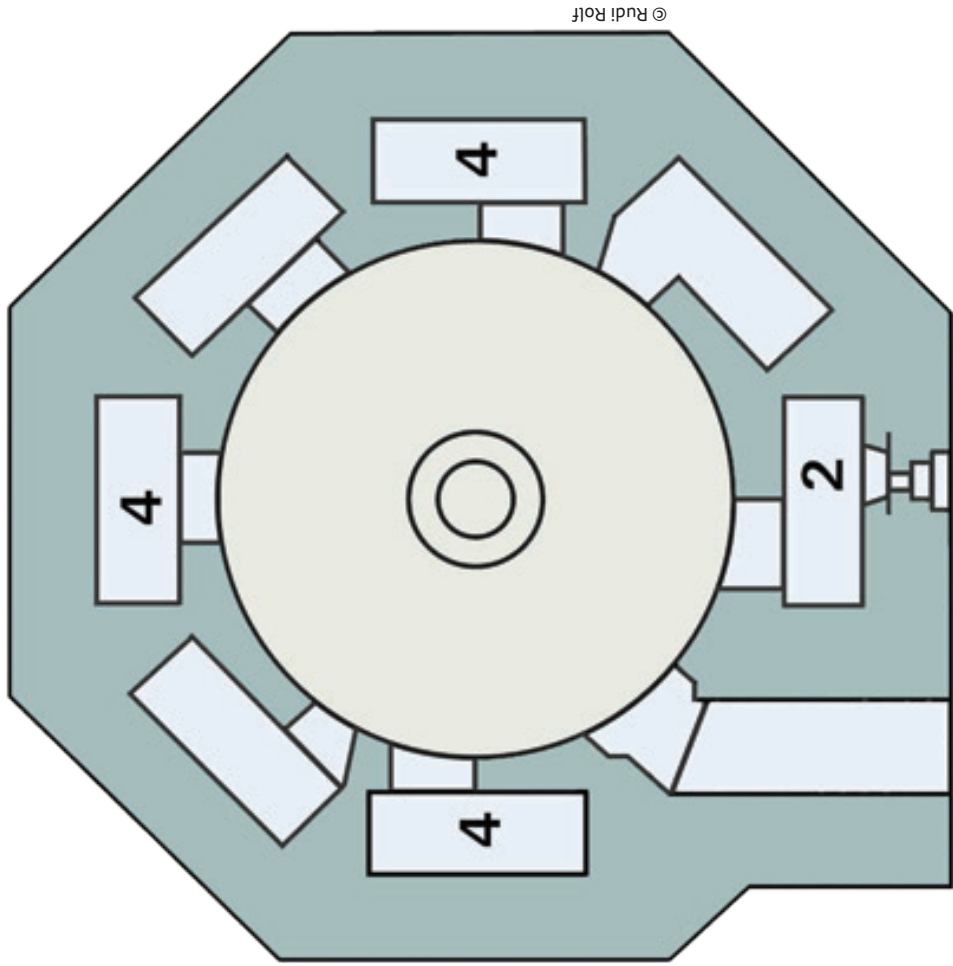
© Rudi Rolf

Type 671
Bunker de tir



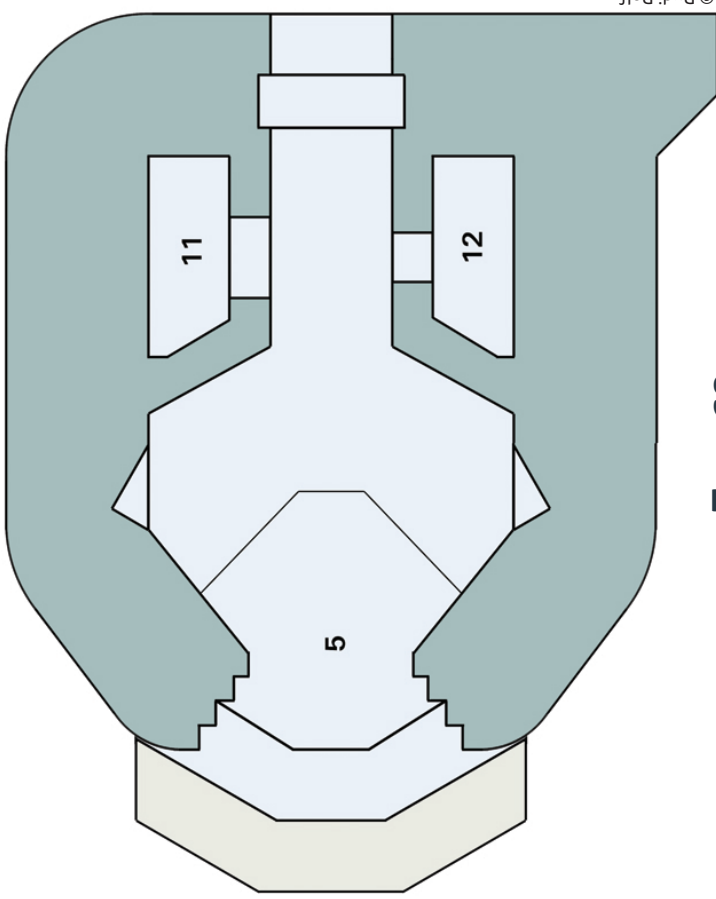
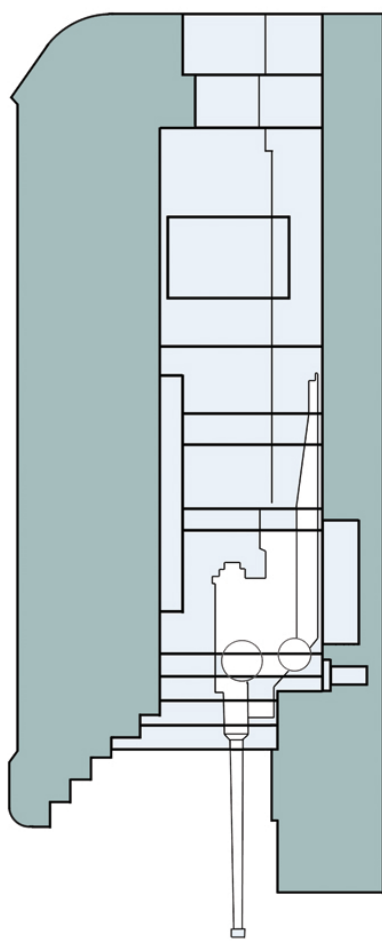
© Rudi Rolf

Type 669
Position pour artillerie
de campagne



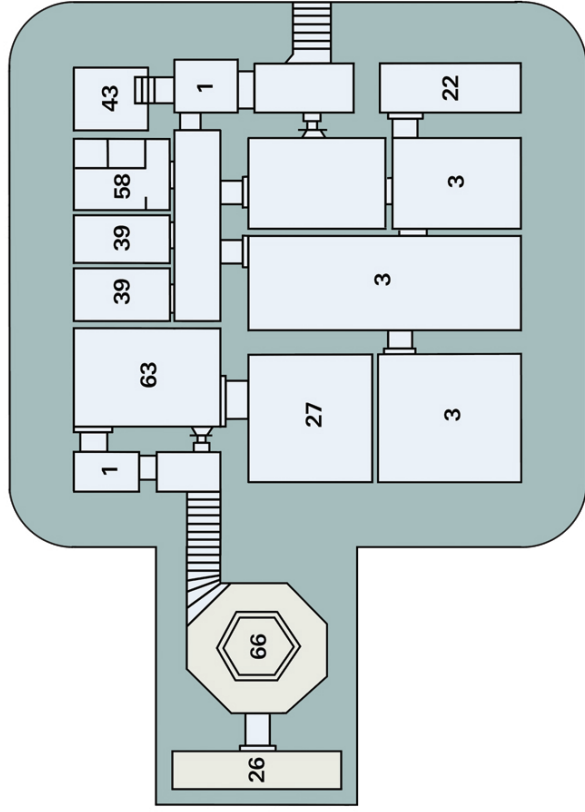
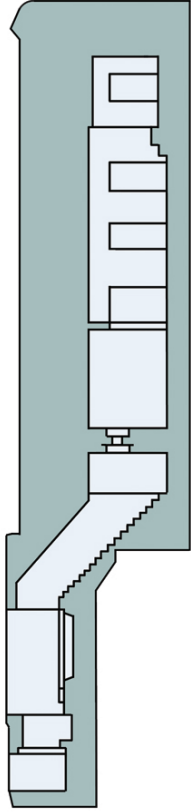
© Rudi Rolf

Type FI 243a
Bunker pour canon antiaérien



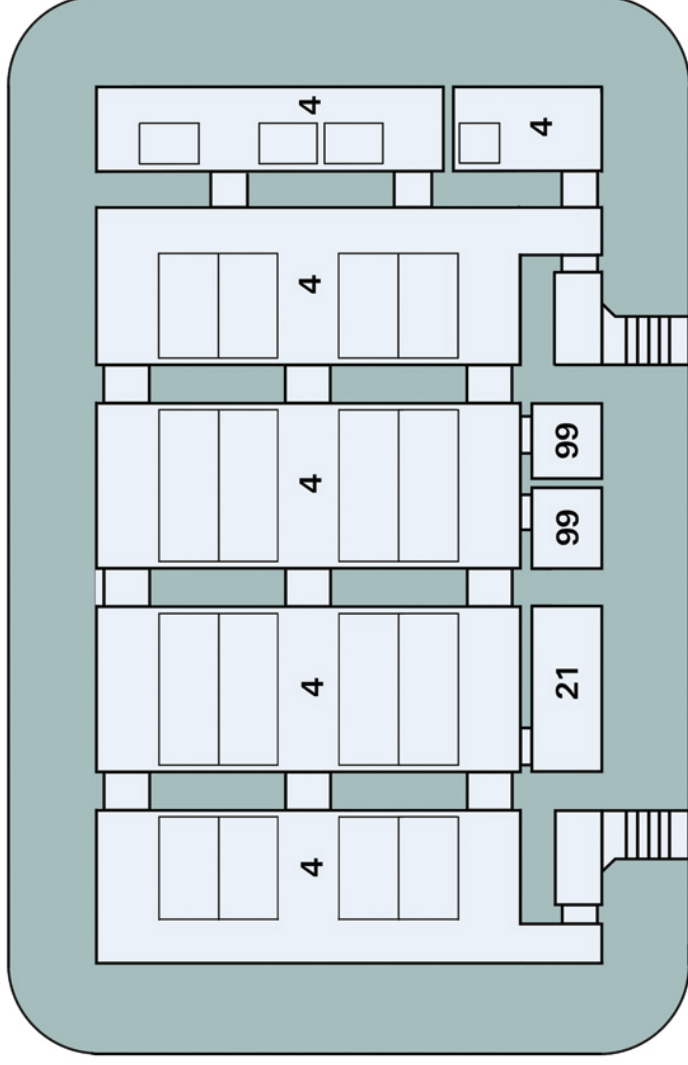
© Rudi Rolf

Type 685
Bunker de tir



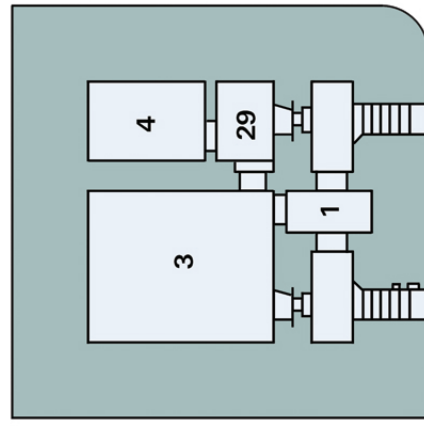
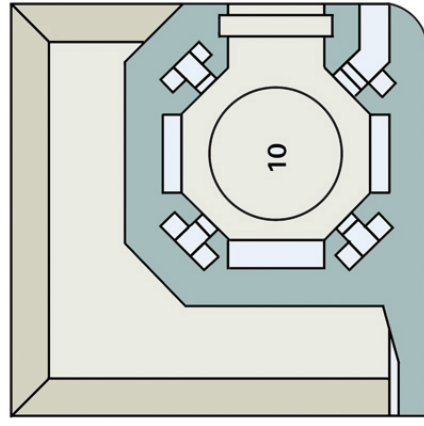
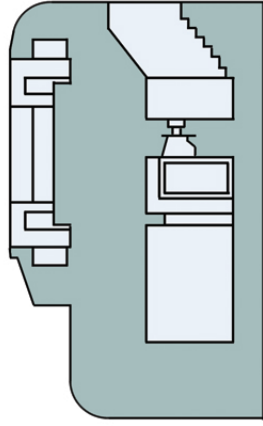
© Rudi Rolf

Type FI 244
Bunker pour canon antiaérien



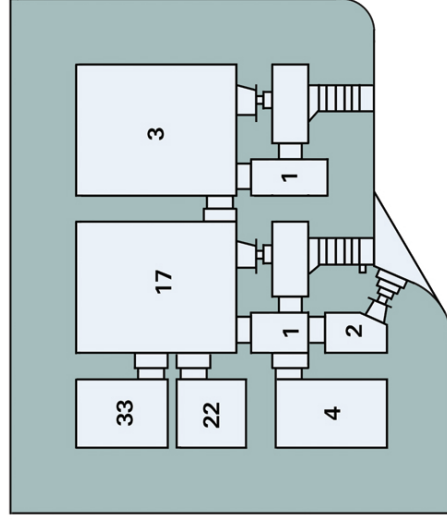
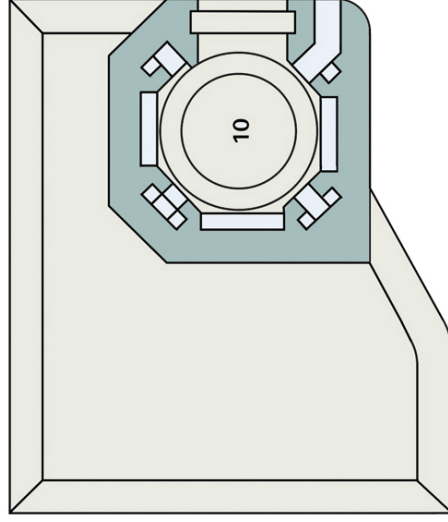
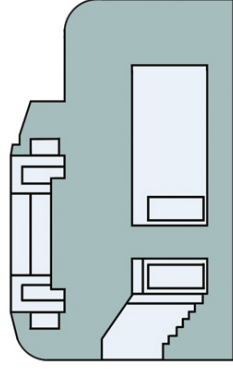
© Rudi Rolf

Type FI 246
Bunker de munitions



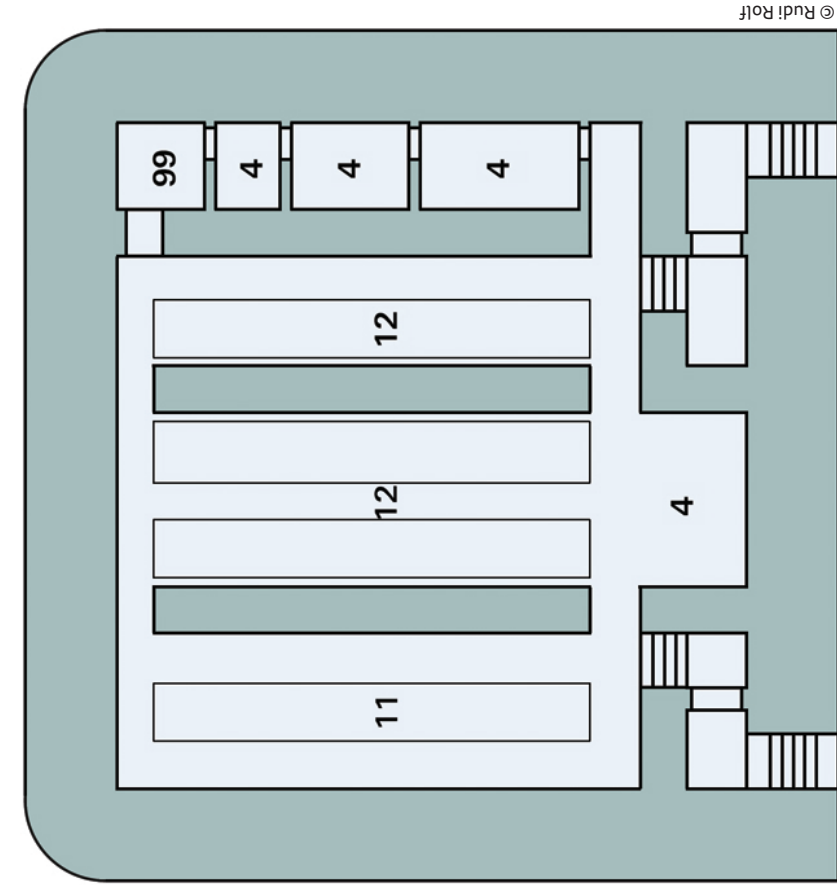
© Rudi Rolf

Type L 409A
Bunker pour le personnel
avec canon antiaérien



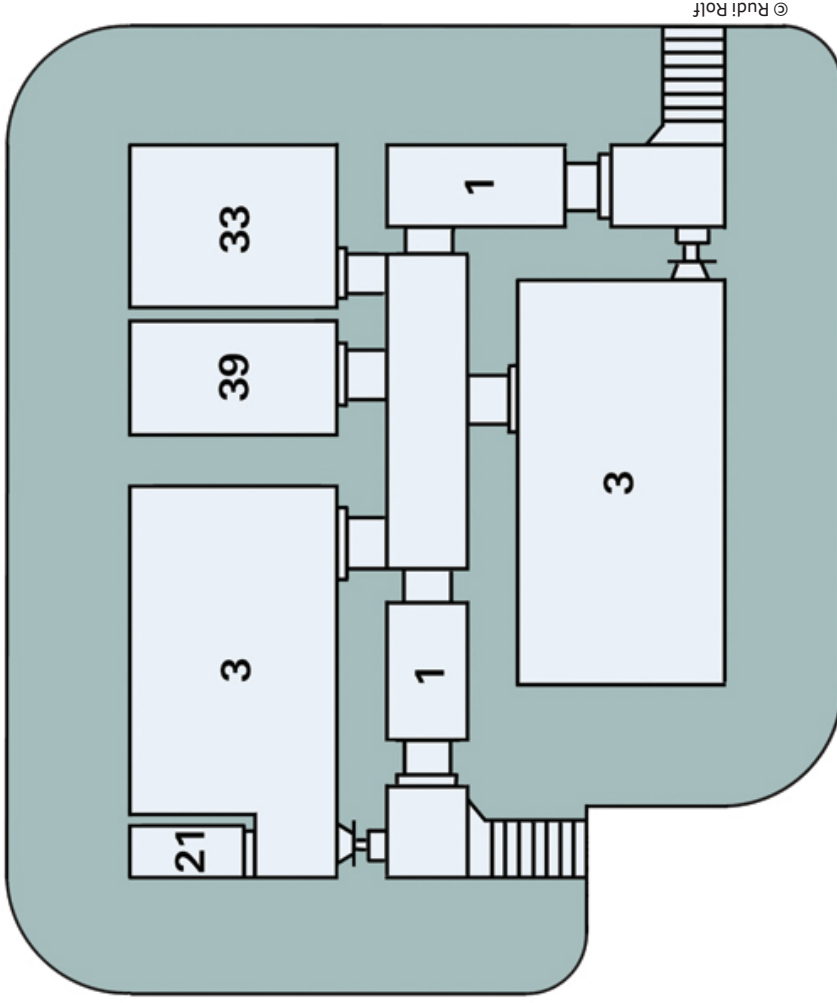
© Rudi Rolf

Type L 410A
Bunker pour le personnel
avec canon antiaérien



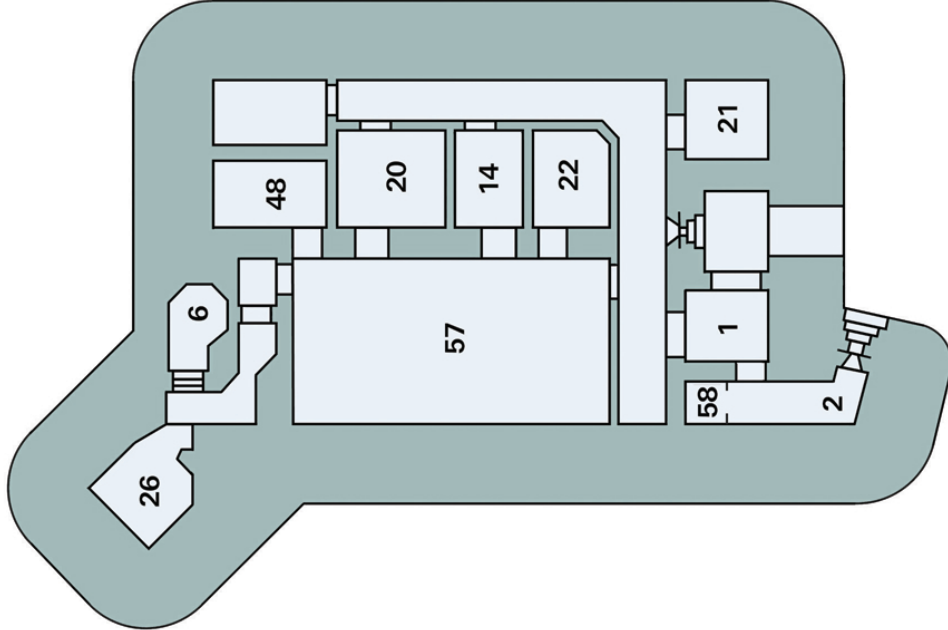
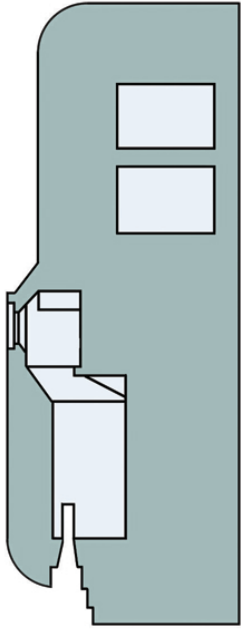
© Rudi Rolf

Type M 145
Bunker de munitions



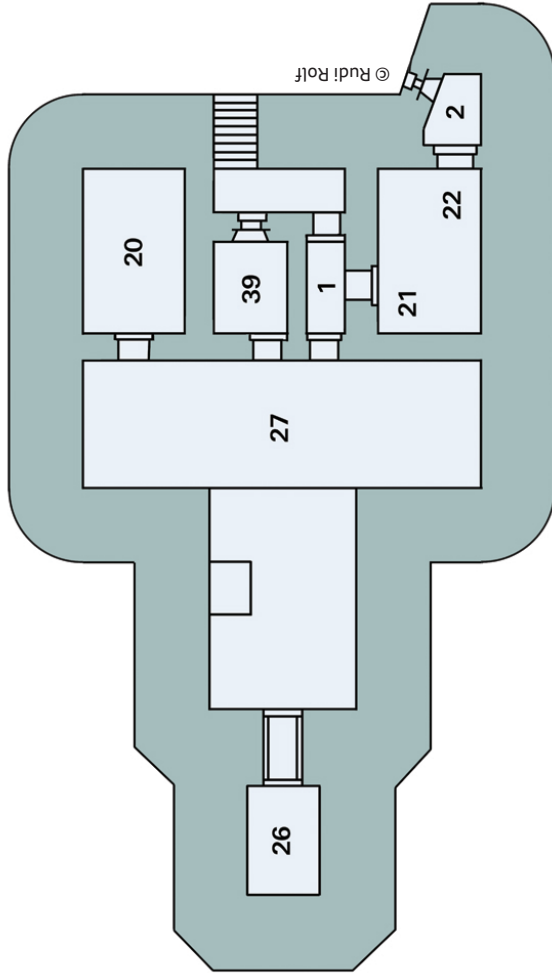
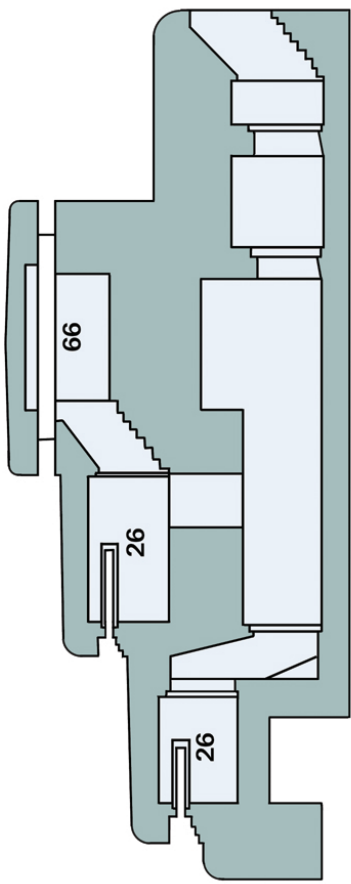
© Rudi Rolf

Type M 151
Bunker pour le personnel



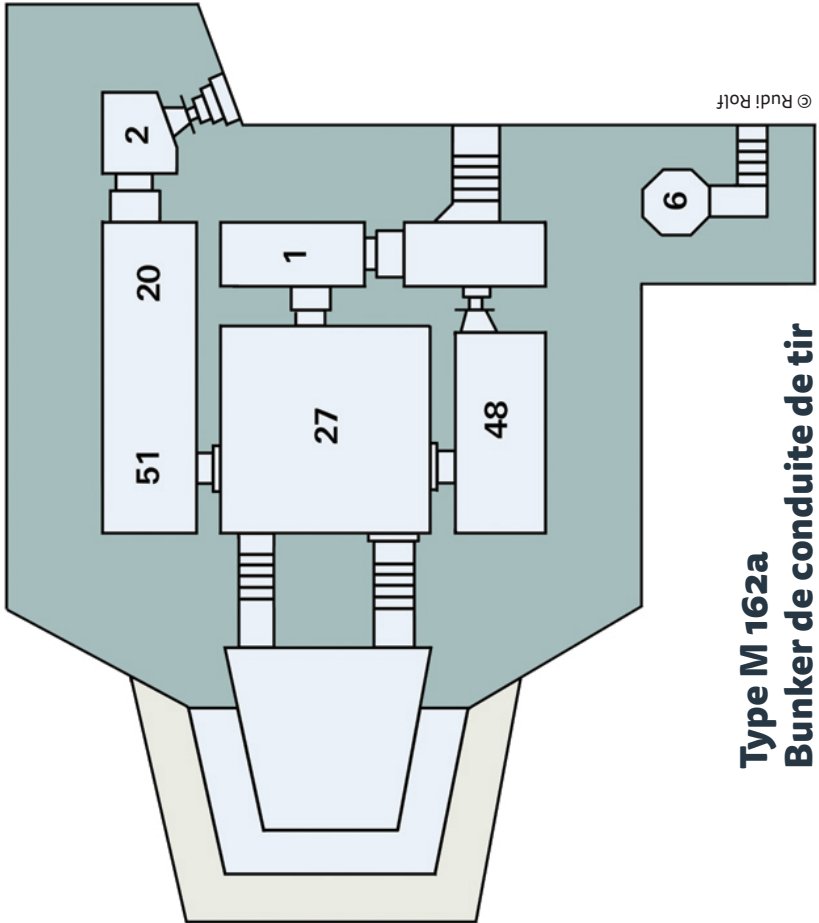
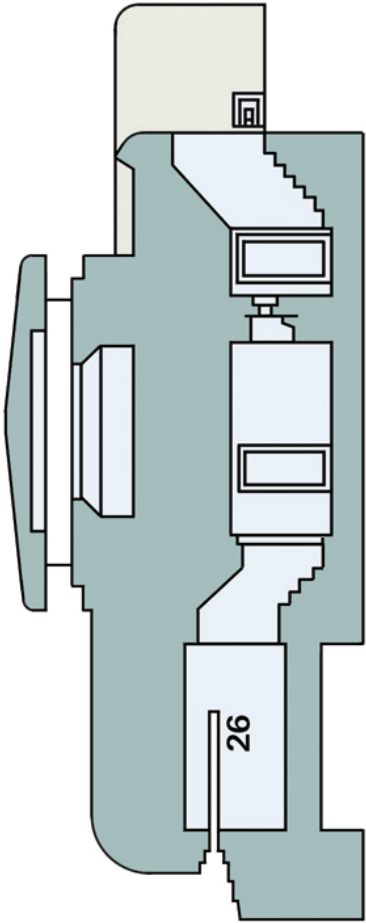
© Rudi Rolf

Type M 152
Poste de commandement
d'artillerie de la marine



© Rudi Rolf

Type M 157
Bunker de conduite de tir



© Rudi Rolf

Type M 162a
Bunker de conduite de tir

Exercice 2 - Conception d'obstacles

Groupe cible

12 à 14 ans

Durée

15 minutes

Matériel

- annexe : photos d'obstacles de plage (facultatif)
- papier & crayon

Objectif

Les élèves créent eux-mêmes des obstacles (de plage) et découvrent ainsi l'ingéniosité des ouvrages défensifs. Les élèves se forment une opinion personnelle à ce sujet.

Comme le Mur de l'Atlantique montre beaucoup de points faibles d'après le général feld-maréchal Erwin Rommel, l'on décide de renforcer **la ligne de défense avec des obstacles de plage**. Ces **obstacles** de différentes formes installés **sur la plage** doivent **empêcher un débarquement**. Un obstacle porte même le nom de Rommel: les **« asperges de Rommel »** (pieux en bois ou en béton).

Regardez les **obstacles de plage** en annexe pour avoir plus d'exemples. Il reste des obstacles de plage sur de nombreux sites du Mur de l'Atlantique (comme Raversyde à Oostende, Belgique).

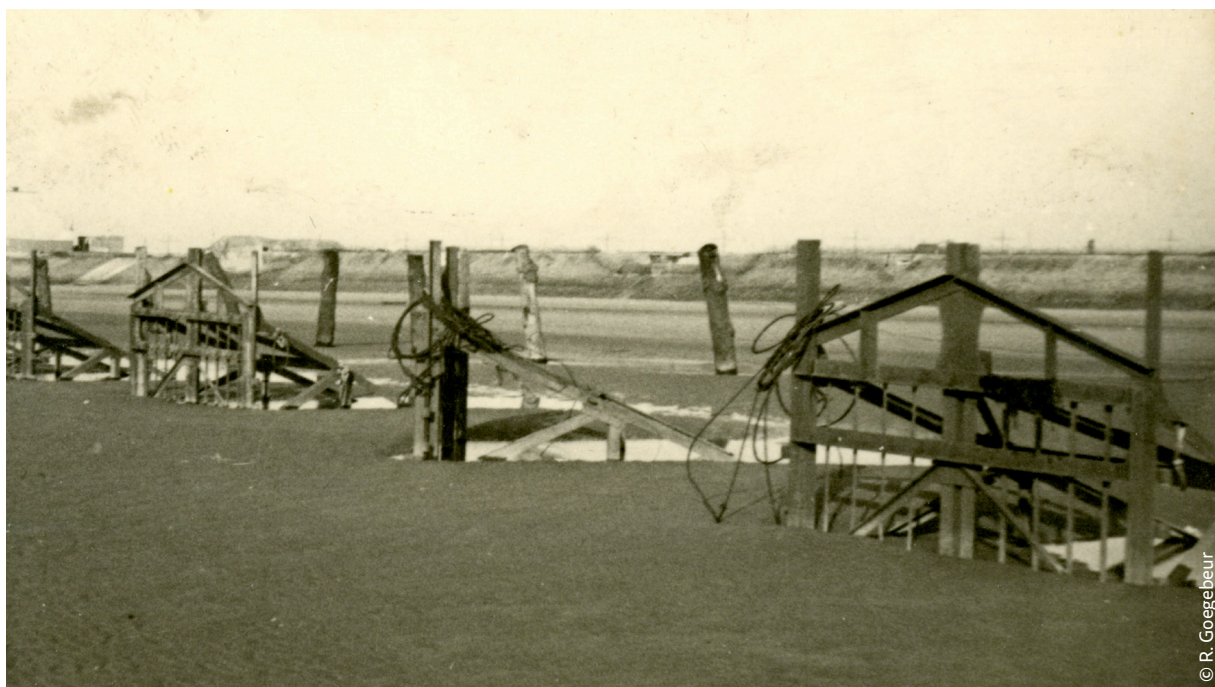
- Discutez avec vos élèves des obstacles de plage. Regardez ensemble les photos en annexe. Voyez-vous des vestiges d'obstacles de plage sur le site que vous visitez ?
- Divisez la classe en groupes de deux.
- Chaque duo **conçoit un nouvel « obstacle de plage »**. Expliquez qu'un obstacle de plage ne doit pas nécessairement servir à repousser une invasion des alliés par la mer, mais qu'ils peuvent élargir leur cadre de pensée et être créatifs. Exemple : un filet qui filtre les conflits et qui laisse seulement passer les personnes ayant de bonnes intentions.
- Donnez ces questions comme fil conducteur :
 - ▶ De qui ou quoi votre obstacle est-il censé protéger ?
 - ▶ À quoi ressemblerait votre obstacle ? Quelle forme ? Quel matériau ? Faites éventuellement un dessin.
 - ▶ Comment fonctionnerait-il ?
 - ▶ Où sur le site placeriez-vous l'obstacle ?

Obstacles de plage

Les obstacles de plage étaient **placés entre la laisse de basse mer et la laisse de haute mer.**



« **Asperges de Rommel** » ou **troncs d'arbre** plantés dans le sable, inclinés en direction de la mer, équipés d'une mine ou d'une grenade. Leur but était d'empêcher l'approche des barges de débarquement. D'autres « troncs d'arbre » étaient placés sous la ligne de flottaison et étaient équipés de mines ou de dents de scie pour éventrer les barges de débarquement.



Éléments Cointet, également connus sous le nom de « **portes d'étables belges** », bien que l'on doive cette invention au colonel français De Cointet. Ces constructions en acier imposantes datent d'avant la guerre et étaient utilisées comme obstacles anti-chars. Les Allemands les plaçaient sur la plage pour empêcher les barges de débarquement et les chars d'approcher.



© R. Goegebeur

« **Nussknacker-Mine** » ou **casse-noix minés** : un solide bloc de béton dans lequel étaient logés des mines, des bombes ou des explosifs et un rail de chemin de fer qui, en basculant, les faisait exploser. On a également retrouvé sur la côte belge des versions simplifiées du casse-noix miné, exclusivement fabriquées en profils de fer.



© R. Goegebeur

Les plages étaient truffées de **hérissons tchèques**, des obstacles caractéristiques de la Seconde Guerre mondiale. Des blocs de béton empêchaient généralement ces obstacles d'être emportés par l'eau.



© R. Goegebeur

Les pyramides en fer et en béton pouvaient facilement être fabriquées ailleurs, puis assemblées sur place.



© R. Goegebeur



Exercice 3 - La réalité du quotidien

Groupe cible

12 à 14 ans

Durée

20 minutes

Matériel

annexe : photos du quotidien

Objectif

Les élèves dessinent le quotidien près du Mur de l'Atlantique ou dans un camp de réfugiés et comparent les deux situations.

- Répartissez la classe en 6 ou 7 groupes.
- Donnez à chaque groupe une illustration de l'annexe, en précisant qu'il y a des photos d'archives du Mur de l'Atlantique et des photos actuelles d'un camp de réfugiés. Les groupes ne doivent pas voir la photo des autres groupes. Il y a plus de photos qu'il n'y a de groupes. Faites une sélection ou donnez plusieurs photos à chaque groupe.
- Les élèves **discutent** au sein de leur groupe de ce qu'ils voient sur leur **photo** :
 - ▶ Que se passe-t-il ?
 - ▶ Où la photo a-t-elle été prise ?
 - ▶ Qui voit-on sur la photo ?
- Demandez maintenant aux élèves de réfléchir en groupe à un moyen de **donner vie à une photo**. Peuvent-ils **représenter** ce que l'on voit ? Peuvent-ils animer (davantage) les personnes sur la photo ?
- Chaque groupe mime maintenant sa photo aux autres.
- Cette image animée permet-elle de deviner s'il s'agit de **militaires ou de réfugiés** ? À quoi le voit-on ?
- Discutez des **ressemblances** et des **différences** entre les deux situations.

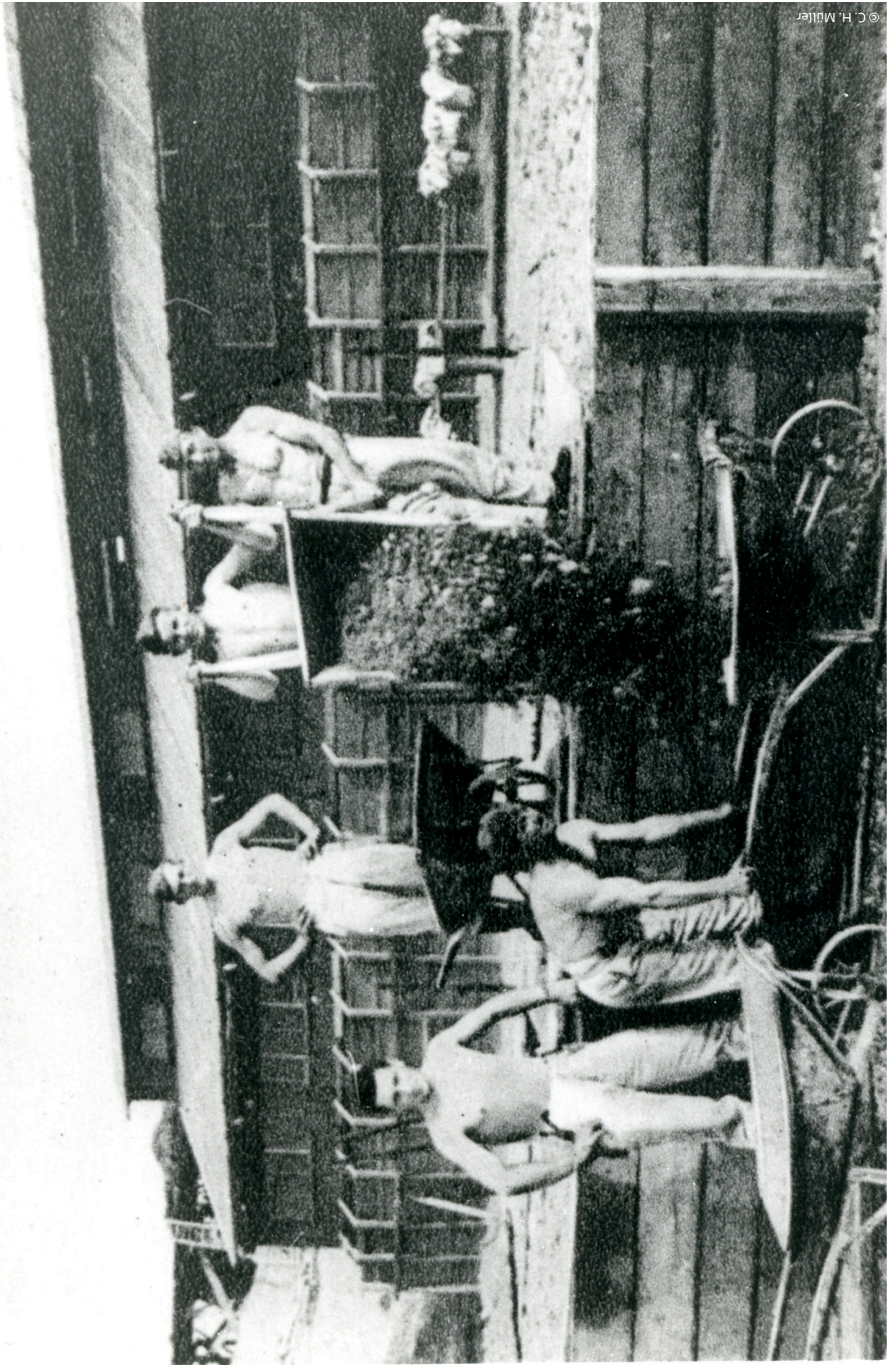


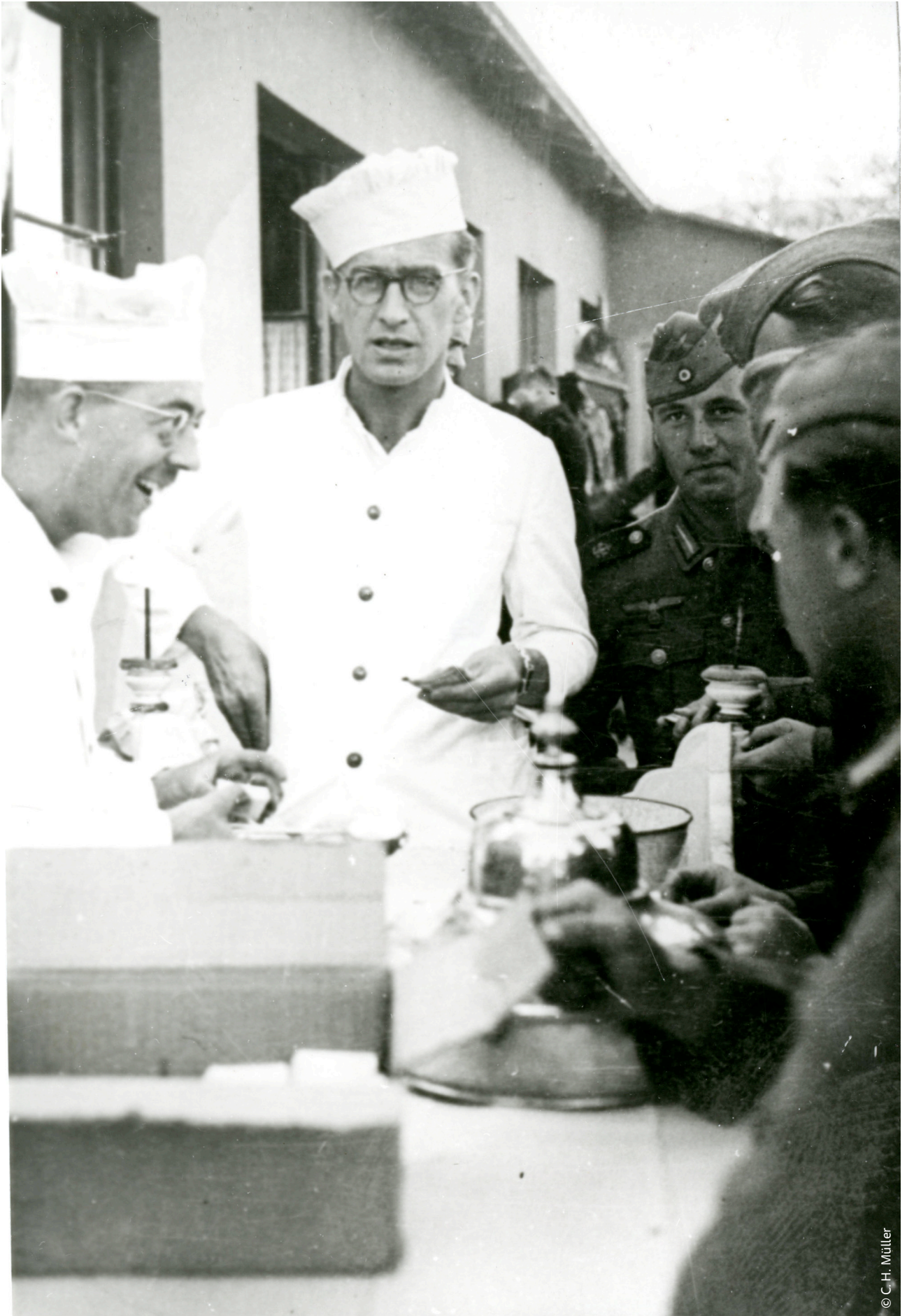


© C. H. Müller















Nicolas Pinault (VOA)



Nicolas Pinault (VOA)



Nicolas Pinault (NOA)



Exercice 4 - Reportage photographique « en fuite »

Groupe cible

14 à 18 ans

Durée

25 minutes

Matériel

- annexe : photos de la vie quotidienne (voir après l'exercice 3)
- smartphone avec caméra
- papier & stylo

Objectif

Les élèves imaginent et cherchent à illustrer ce que ressent un réfugié aujourd'hui.

Extrait de film

18:00 tot 21:00 (à regarder au préalable, ou sur place sur la tablette ou le smartphone)

Si possible, regardez ensemble l'extrait de film. Les jeunes y expliquent leur vision de l'exil. Ou regardez les photos de la vie quotidienne dans un camp de réfugiés en annexe après l'exercice 3.

- Répartissez la classe en groupes de 4.
- Demandez-leur de faire une **photo** montrant **leur vision de l'exil**.
- Demandez-leur de se poser les questions suivantes :
 - ▶ Qui voit-on sur la photo ?
 - ▶ Comment cette personne/ces personne(s) se sent(ent) elle(s) ?
 - ▶ Quelle est son/leur histoire ?
 - ▶ Peut-on le voir à leur posture et/ou leur expression faciale ?
 - ▶ L'endroit est-il important ?
- Demandez-leur de faire la photo comme s'ils étaient journalistes. Demandez-leur d'inventer un **titre** et un **article de journal** adaptés.
- Demandez-leur enfin de regarder la photo et de lire l'article de journal des autres groupes.



Ce dossier pédagogique a été créé en collaboration avec [Mastiek](#) - [Bamm!](#)

Partenaires du projet Off the Wall :



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.